

2 m 11.2771.2

Université de Montréal

Étude du vieillissement de la population
et des trajectoires résidentielles
des personnes âgées
en banlieue montréalaise

par

Janie Morand

Département de géographie

Faculté des Arts et Sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès sciences (M.Sc.) en géographie

juillet 1998

©Janie Morand, 1998



2m 11.2771.2

Université de Montréal

Étude du vieillissement de la population
et des trajectoires résidentielles
des personnes âgées
en banlieue montréalaise

par

Janie Morand

Département de géographie

Faculté des Arts et Sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès sciences (M.Sc.) en géographie

juillet 1998

©Janie Morand, 1998



Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Étude du vieillissement de la population et des trajectoires résidentielles
des personnes âgées en région montréalaise

présenté par :

Janie Morand

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Directeur de recherche.....Claude Marois

Co-directeur.....Claude Manzagol

Membre du jury.Peter Foggin

Membre du jury.....Claude Comtois

Mémoire accepté le : 99-01-20.....

SOMMAIRE

Depuis plusieurs décennies, le processus de vieillissement de la population s'est manifesté particulièrement dans la ville centrale. Effectivement, la migration des jeunes ménages et le vieillissement sur place des personnes âgées ont contribué au vieillissement de la population dans les quartiers centraux. L'immobilité résidentielle des personnes âgées résultant d'un attachement affectif au milieu de vie immédiat, de la sécurité qu'offre un lieu familier, de la perte d'autonomie et de la proximité des services dans la ville-centre, est à la base de ce vieillissement sur place. Par contre, un nouveau mouvement s'opère. Depuis une dizaine d'années déjà, on constate un vieillissement graduel de la population dans les banlieues et les espaces périurbains. Suite au phénomène de redistribution des jeunes ménages en banlieue au milieu du siècle, le vieillissement sur place s'est étendu aux espaces de banlieue. Ce processus de périurbanisation du vieillissement a donc été initié par la redistribution de la population et se manifeste démographiquement par un vieillissement sur place important.

Il devient effectivement nécessaire de comprendre l'ampleur de ce phénomène relativement récent. Les banlieues et la périphérie sont des espaces aménagés pour une population très mobile où l'automobile est une nécessité. Le vieillissement de leur population engendre de nouvelles demandes qui impliquent des réajustements quand à l'offre de services, d'infrastructures, etc.

Les objectifs de cette étude sont au nombre de trois. Le premier objectif consiste en l'analyse des grandes tendances du vieillissement en région montréalaise. Pour ce faire, nous avons élaboré 4 indicateurs à partir des recensements quinquennaux de 1971 à 1991, soit des proportions de personnes âgées, des indices de vieillissement, des pourcentages d'augmentation de la part des personnes âgées indiquant le rythme du vieillissement dans l'espace et des quotients de localisation ; ceux-ci semblant démontrer un vieillissement de plus en plus important en banlieue aux dépens du noyau urbain. Le deuxième objectif permet ensuite d'étudier les trajectoires résidentielles des personnes âgées dans ces milieux suburbains afin de prouver que le vieillissement qui s'y opère est principalement causé par un vieillissement sur place de la population établie depuis le milieu du siècle. L'élaboration d'un questionnaire nous a permis de cerner deux sous-groupes d'individus aux comportements différents : les plus jeunes personnes âgées correspondant au processus de vieillissement sur place et les plus âgées ayant migré plus récemment par rapprochement des enfants. Finalement, le troisième objectif est de comprendre les déterminants et motivations de la migration en banlieue en tentant de vérifier l'hypothèse selon laquelle les périodes du cycle de vie influenceraient les décisions de migration. Les résultats montrent que la période du mariage principalement pour les plus jeunes personnes âgées, semblent avoir une certaine importance.

TABLE DES MATIÈRES

<u>LISTE DES TABLEAUX</u>	VI
--	----

<u>LISTE DES FIGURES, GRAPHIQUES ET CARTES</u>	VII
---	-----

<u>INTRODUCTION</u>	1
----------------------------------	---

<u>1.CADRE DE RECHERCHE</u>	4
--	---

1.1. PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE.....	4
--------------------------------------	---

1.2. DÉFINITION DES CONCEPTS	9
------------------------------------	---

1.2.1. Vieillessement de la population.....	9
---	---

<i>Les cas du Québec et du Canada</i>	13
---	----

1.2.2. L'âge, une notion équivoque	14
--	----

1.2.3. Les personnes âgées : une population hétérogène.....	16
---	----

1.3. OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES DE RECHERCHE	18
---	----

1.4. FACTEURS ET PROCESSUS DE VIEILLESSEMENT	19
--	----

1.4.1. Les facteurs de vieillissement et le rôle de la mobilité dans l'évolution spatiale du vieillissement	19
--	----

<i>La transition démographique</i>	20
--	----

<i>Fécondité et mortalité</i>	21
-------------------------------------	----

<i>Le rôle de la migration</i>	22
--------------------------------------	----

1.4.2. Le vieillissement dans les espaces de banlieues	25
--	----

<i>Particularité des espaces périurbains</i>	25
--	----

<i>Nouveaux enjeux liés au vieillissement en zones suburbaine et périurbaine</i>	26
--	----

<u>2.REVUE DE LA LITTÉRATURE</u>	28
---	----

2.1. ÉTUDES GÉOGRAPHIQUES LIÉES AU VIEILLESSEMENT.....	28
--	----

2.2. ÉTUDES LIÉES À LA PÉRIURBANISATION DU VIEILLESSEMENT.	30
--	----

2.2.1. Approche humaniste.....	30
--------------------------------	----

2.2.2. Approche positiviste	34
2.2.3. Approche d'économie politique	35
2.3. APPROCHE DE L'ÉTUDE.....	36
2.4. SCHÉMA CONCEPTUEL	37
<u>3. MÉTHODOLOGIE</u>	39
3.1. CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ANALYSE DU VIEILLISSEMENT EN BANLIEUE	39
3.1.1. Zone et période d'étude.....	40
3.1.2. Indicateurs statistiques : proportion de personnes âgées, rythme de vieillessement, indice de vieillissement et quotient de localisation	41
3.2. CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ANALYSE DES MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES EN BANLIEUE.....	42
3.2.1. Zone et période d'étude.....	44
3.2.2. Stratégie d'échantillonnage et sélection des répondants.....	45
<u>4. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS</u>	47
4.1. ANALYSE DES TENDANCES DU VIEILLISSEMENT EN BANLIEUE	47
4.2. ANALYSE DES MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES EN BANLIEUE	57
4.2.1 Analyse des trajectoires de migrations	62
4.2.2 Analyse des motivations de migration en banlieue	66
<u>5. CONCLUSION</u>	72
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	76
<u>ANNEXE 1</u>	IX
<u>ANNEXE 2</u>	XV
<u>ANNEXE 3</u>	XXVIII

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Nombre et proportion des personnes âgées de plus de 65 ans.....	P.48
Tableau 1a : Nombre et proportion des personnes âgées par groupe d'âge (1991).....	P.49
Tableau 2 : Pourcentage d'augmentation de la proportion de personnes âgées de plus de 65 ans dans la population totale.....	P.52
Tableau 3 : Indice de vieillissement	P.55
Tableau 4 : Quotients de localisation	P.56
Tableau 5 : Portrait socio-économique par type de résidence.....	P.59
Tableau 6 : Portrait migratoire par type de résidence.....	P.63
Tableau 7 : Raisons de migration en banlieue par âge au moment de migrer.....	P.67
Tableau 8 : Résultats des chi-carrés issus des tableaux croisés.....	P.70
Tableau 9 : Population de plus de 65 ans dans la population totale 1971-1991 (par municipalité).....	P.xvi
Tableau 10 : Pourcentage d'augmentation de la population de plus de 65 ans dans la population totale 1971-1991 (par municipalité).....	P.xix
Tableau 11 : Indice de vieillissement 1971-1991 (par municipalité)....	P.xxii
Tableau 12 : Quotients de localisation 1971-1991 (par municipalité)...	P.xxv
Tableau 13 : Tableau croisé groupe d'âge/veuvage.....	P.xxix
Tableau 14 : Tableau croisé typologie de migration/année de migration en banlieue.....	P.xxix
Tableau 15 : Tableau croisé groupe d'âge/raisons du choix de migration en banlieue.....	P.xxix
Tableau 16 : Portrait des répondants par typologie de migration.....	P.xxx

LISTE DES FIGURES, GRAPHIQUES ET CARTES

Graphique 1 : Proportion des personnes âgées de plus de 65 ans dans la population totale au Québec (1941-2031).....	P.5
Graphique 2 : Pourcentage d'augmentation de la part des personnes âgées (1986-2011).....	P.8
Graphique 3 : Indicateurs du vieillissement de la population québécoise : évolution des proportions par groupes d'âge.....	P.12
Figure 1 : Schéma conceptuel.....	P.38
Carte 1 : Augmentation de la part des plus de 65 ans dans la population totale (%).....	P.53
Carte 2 : Augmentation de la part des plus de 65 ans dans la population totale (%) 1971-1991.....	P.54
Carte 3 : RMR de Montréal - Identification de municipalités.....	P.54a

Remerciements

Pour marquer la fin de cette portion de vie, je souhaite d'abord remercier mon directeur de recherche M. Claude Marois pour m'avoir permis d'acquérir une expérience de recherche importante ainsi qu'à mon co-directeur M. Claude Manzagol pour ses justes conseils.

Je souhaite aussi saluer tous mes collègues de travail pour souligner leur patience, l'importance de leur présence rassurante et de leur soutien constant. Merci à Sophie, Céline, Martin, Audric, Jonathan, Johanne, Emmanuelle, Marjolaine, David, Caroline, et tous les autres. Vous avez été mes rayons de soleil.

Merci aussi au soutien technique rassurant d'Alain Lavoie en cas de panique informatique, à Rolland Renaud pour sa précieuse couleur et à Cécile Fugulin pour ses cartes indispensables.

Finalement, un merci tout spécial à Marco pour son amour vital et sa patience en or qui m'ont permis de devenir ce que je suis.

INTRODUCTION

Dans la dernière décennie, un nombre de plus en plus important de centres d'accueil, foyers privés et résidences pour personnes âgées se sont érigés dans le paysage des banlieues montréalaises. Répondant sans doute à un besoin croissant d'une population en voie de vieillissement, les banlieues devront composer avec cette nouvelle réalité socio-économique. Effectivement, leur proportion relative prend de l'importance et laisse prévoir des changements importants tant au niveau de l'organisation spatiale que de l'organisation sociale, économique et politique de ces zones. Cette population âgée aux besoins et aux comportements spécifiques pose de nouveaux défis à la banlieue si ce n'est que de repenser les modalités de transport facilitant le déplacement ou les stratégies d'occupation du sol pour une population âgée aux besoins divers comme les services de santé accessibles grandissants.

Le sujet de cette recherche porte sur l'analyse de la population en milieu périurbains. Les espaces périurbains sont des lieux de transformations géographiques importantes depuis le milieu du siècle et les études n'en ont certainement pas encore fait le tour. Les études périurbaines sont effectives et peuvent encore avoir un impact sur les changements de politiques, sur les opérations et les aménagements à venir. Les milieux périurbains, lieu d'enjeux importants sont caractérisés par une cohabitation rurale/urbaine qui pose maints défis, d'une basse densité ayant des

impacts sur l'organisation de l'espace bien différents des milieux urbains et d'une population jusqu'à récemment encore très jeune.

Mais les premières zones de développement périurbain montréalais et les premières banlieues commencent à présenter une modification de leur structure démographique. Autrefois réservé aux milieux urbains, le vieillissement de la population semble se manifester au-delà des limites de la ville. Le but de cette recherche est d'étudier ce vieillissement de la population en banlieue et dans les espaces périurbains afin de mieux comprendre l'ampleur du phénomène, les processus qui l'ont engendré et les comportements spatiaux de ces résidents. Il sera d'abord question de présenter l'ensemble des questions et des préoccupations de recherche qui entoure le vieillissement des populations en milieu périurbain et de mettre en lumière les concepts sous-jacents. Le premier chapitre présente la problématique de recherche en géographie du vieillissement, la définition des principaux concepts reliés à ce domaine, les objectifs et hypothèses de recherche et les grands agents impliqués dans la dynamique du vieillissement démographique, notamment le rôle de la migration dans sa structure spatiale, et le contexte lié aux espaces périurbains. Le chapitre deux fera une synthèse de la littérature scientifique sur la question en la scindant en deux grands types d'études, celles liées au vieillissement en général et celles liées à la périurbanisation de ce vieillissement. Comme les dernières correspondent à la problématique de notre recherche, elles seront divisées en trois approches distinctes : les approches humaniste, positiviste et d'économie politique.

Cette étape permettra d'introduire l'approche démographique privilégiée par l'étude. Le troisième chapitre présente ensuite le cadre méthodologique de l'étude soit les différentes étapes de la méthodologie, la définition des zones d'étude ainsi que les traitements statistiques permettant de répondre aux objectifs généraux et spécifiques et aux hypothèses de recherche. Finalement, le quatrième chapitre présentera les conclusions des résultats généraux issus des données du recensement vérifiant l'hypothèse d'un vieillissement en zone de banlieue d'abord puis des enquêtes auprès de la population dégagant les portraits socio-économiques et les trajectoires résidentielles des personnes âgées dans les banlieues montréalaises.

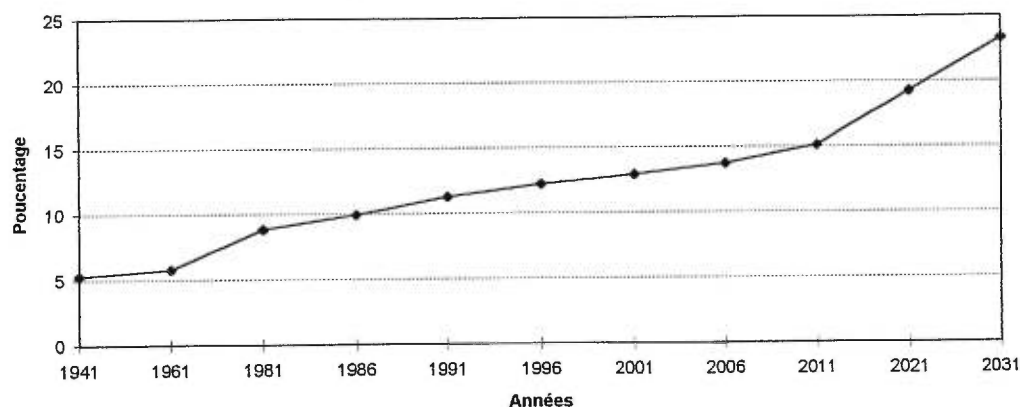
1. CADRE DE RECHERCHE

« Le vieillissement individuel est maintenant source de vieillissement collectif »
(Parant, 1992, p.24)

1.1. PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE

Les pays industrialisés connaissent des problèmes démographiques importants. Parmi ceux-ci, le vieillissement de la population atteint par endroit des proportions relativement importantes. Résultant d'une transition démographique complétée depuis longtemps, les taux de natalité et de mortalité se sont aujourd'hui stabilisés à des taux extrêmement bas. Dessinant une pyramide des âges de plus en plus rectiligne, la proportion de personnes âgées gagne du terrain au profit d'abord des populations jeunes mais bientôt sur la population d'âge moyen. La structure par âge de ces pays fait état d'un important vieillissement de la population. Au Québec notamment, le pourcentage de personnes âgées de plus de 65 ans dans la population totale est passé d'environ 6% en 1951 à près de 13% aujourd'hui. On prévoit par ailleurs des taux près de 17% en 2011 et de l'ordre de 23% en 2031 (Bureau de la statistique du Québec, 1986 et Statistiques Canada, 1991).

Graphique 1: Proportion des personnes âgées de plus de 65 ans dans la population totale au Québec (1941-2031)



Source : Bureau de la statistique du Québec (1986)

Le vieillissement de la population s'est historiquement développé à l'intérieur des grands centres urbains. Les commodités et dessertes adéquates en services multiples (biens et services de base, soins de santé, transport), disponibles dans les quartiers centraux sont adaptés aux besoins de la population âgée et ainsi aptes à les retenir en milieu urbain. Témoignant par surcroît d'une transition démographique hâtive, les centres urbains sont donc les premiers touchés par le vieillissement de leur population.

La suburbanisation d'après-guerre qui a saigné la ville de sa population jeune a renforcé le phénomène de vieillissement des quartiers centraux. La généralisation de l'automobile, la relocalisation de certaines activités économiques et la mise en valeur des nouveaux espaces de banlieue ont

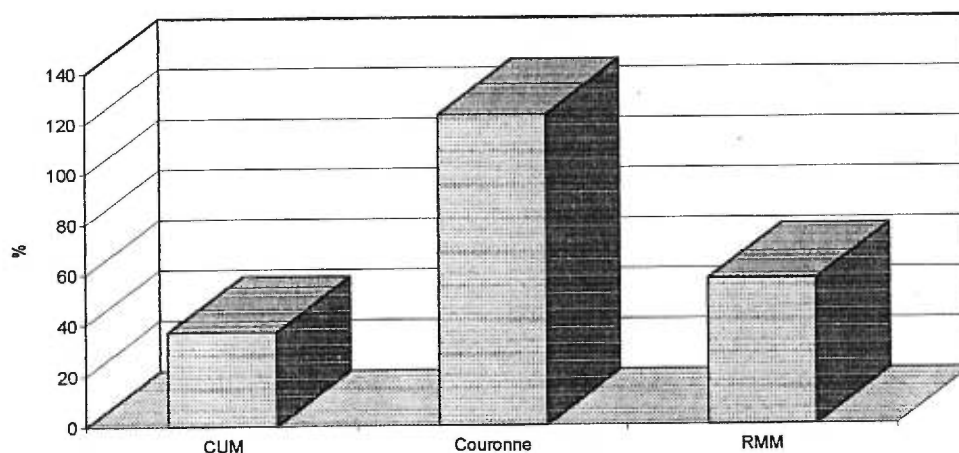
encouragé ce processus de développement des banlieues et vidé le centre de ses jeunes ménages gonflant ainsi la proportion de personnes âgées dans cette zone. Attachées à leur milieu mais aussi près des services dont elles ont besoin et beaucoup moins mobiles que les classes plus jeunes, les personnes âgées restent alors à la ville dessinant un vieillissement sur place de la population des quartiers du centre. Ce vieillissement des quartiers centraux est donc la résultante d'une combinaison de deux processus: une migration des jeunes ménages vers la banlieue, diminuant leur part relative au centre, jumelé à un vieillissement sur place de la population résidente.

Ces comportements migratoires sont généralement associés aux grandes étapes du cycle de vie. En effet, la *théorie du cycle de vie* sous-tend que la mobilité résulte de changements de besoins qui surviennent généralement à des "points critiques" de notre cycle de vie (Séguin, 1981). Le mariage, l'entrée sur le marché du travail, la création d'une famille, le départ des enfants et la retraite sont autant d'événements qui encouragent la mobilité résidentielle. Par ajustements aux nouveaux besoins ainsi créés, l'individu, le couple ou le ménage devra changer de domicile ou même d'environnement.

Par contre, si l'histoire de la mobilité urbaine a pu démontrer un retour au centre des personnes âgées, de nouveaux schèmes de comportement semblent apparaître. Le vaste mouvement de développement des banlieues en Amérique du Nord date d'une cinquantaine d'années et les

jeunes familles qui s'y sont établies ont aujourd'hui atteint l'âge de la retraite. Le "pattern" classique de migration décrit un mouvement vers la banlieue au moment de fonder une famille et un retour à la ville à l'âge de la retraite. Mais on note aujourd'hui un nouveau processus où les banlieusards âgés décident de vieillir en banlieue répondant aux nouvelles alternatives qui leur sont offertes (plus grandes commodités qu'autrefois au niveau du transport et des soins de santé notamment) mais répondant surtout à de nouveaux besoins développés au fil des ans par l'appropriation d'un style de vie différent de l'urbain. Effectivement, un nouveau phénomène émerge depuis une dizaine d'années: celui du vieillissement de la population dans les banlieues et les zones périurbaines. Il est le signe d'une certaine indépendance de la banlieue vis-à-vis de la ville centrale car des banlieues se dotent d'infrastructures qui retiennent de plus en plus la population résidente. Comme le graphique 2 l'indique, la région métropolitaine de Montréal suit ce schéma. Bien que la Communauté urbaine de Montréal (CUM) et ses couronnes suburbaines connaissent toutes deux une augmentation de leur pourcentage de personnes âgées entre 1986 et des visions démographiques pour 2011, on note que la couronne suburbaine connaît une augmentation bien supérieure de l'ordre de 120% contre près de 40% pour la CUM. Bien que les personnes âgées soient en nombre absolu toujours plus importantes au centre, leur proportion tend à augmenter plus rapidement dans les zones de banlieue depuis une dizaine d'année. La banlieue est donc confrontée à une nouvelle réalité qui progresse par ailleurs à un rythme important.

Graphique 2: Pourcentage d'augmentation de la part des personnes âgées
(1986-2011)



Source : Yves Bussières (1990)

Si on définit ici le phénomène du vieillissement en région métropolitaine, il ne faut surtout pas croire que les milieux non-métropolitains en sont exclus. Au contraire, les campagnes ont aussi très tôt connu un vieillissement de leur population, non pas par transition démographique hâtive mais plutôt par exode rural de leur population jeune vers les grands centres urbains pour y trouver travail et mode de vie moderne. De plus, si aujourd'hui le vieillissement de la population touche les banlieues des régions métropolitaines par translation temporelle du phénomène dû à une relocalisation liée à un exode urbain massif au milieu du siècle, il rattrape aussi les municipalités non-métropolitaines adjacentes qui ont bénéficié dans une certaine part de ce même mouvement de relocalisation urbaine.

1.2. DÉFINITION DES CONCEPTS

Lorsqu'on parle de vieillissement de la population, on parle du processus en lui-même. Sa définition démographique, sociale, géographique nous renseigne sur son développement, sa traduction dans l'espace ou ses composantes tangibles, mais pour bien comprendre l'ensemble de ce qui entoure ce processus, il importe de bien saisir les caractéristiques des populations à l'étude et les notions intrinsèques qui s'y rapportent. Les sections 1.2.1 à 1.2.3 serviront donc d'abord à situer le vieillissement de la population dans sa dynamique, à mieux comprendre la notion de l'âge à travers les études sur la population âgée et les particularités relatives de cette population dans la société.

1.2.1. Vieillessement de la population

Le vieillissement est une notion multidimensionnelle. Elle peut être étudiée dans une perspective démographique, sociologique, économique, biologique, etc. La perspective biologique est intéressante. Elle se rattache au vieillissement de l'individu quant à son état de santé, aux détériorations physiques, aux incapacités et aux problèmes de santé qui apparaissent avec l'âge. Elle permet de percevoir le vieillissement à l'état individuel selon l'apparition de ces limitations fonctionnelles.

Sous l'angle démographique, le vieillissement de la population se définit comme la hausse de la proportion de personnes âgées (généralement plus

de 65 ans) au sein de la population totale (Cabanne, 1992). Brunet, Ferras et Théry (1992), décrivent pour leur part le vieillissement de la population par le processus qui l'entraîne. Ils parlent d'une tendance des pays développés "due à l'allongement de la durée de vie combinée avec la diminution de la fécondité".

Effectivement, le vieillissement de la population est la conséquence de trois grands processus démographiques. D'abord la baisse de la fécondité ayant pour effet de réduire la part des jeunes dans la population totale. Ensuite la baisse de la mortalité à tous les âges. Et finalement l'allongement de la durée de vie aux âges avancés. Ces trois processus combinés contribuent à réduire la part des jeunes et à augmenter la proportion de personnes âgées dans la population totale.

Au niveau spatial comment se dessine l'organisation de ce vieillissement de la population, comment évolue-t-il dans l'espace et le temps. Le vieillissement sur place de la population est un processus au cœur des théories expliquant son développement dans les espaces urbains mais aussi des banlieues, des espaces périurbains et même les régions non-métropolitaines. Le vieillissement sur place décrit un processus de décision quant au choix résidentiel à l'âge de la retraite où les individus décident de vivre près de leur lieu de résidence habituel. Aujourd'hui capables de retenir leur population âgée, les espaces périurbains connaissent une augmentation importante du pourcentage des plus de 65 ans dans la population. Graff et Wiseman (1978) mettent en lumière cinq

processus importants créant des disparités régionales au niveau de la structure par âge. Parmi le vieillissement sur place, la "mort sur place" (*dying-in-place*), l'immigration de personnes âgées, l'immigration et l'émigration de jeunes individus, les auteurs placent actuellement le vieillissement sur place et l'émigration de jeunes ménages au premier rang des facteurs explicatifs de la concentration de personnes âgées dans un espace donné. Mais ils croient que le vieillissement sur place tend à devenir le processus dominant des années à venir.

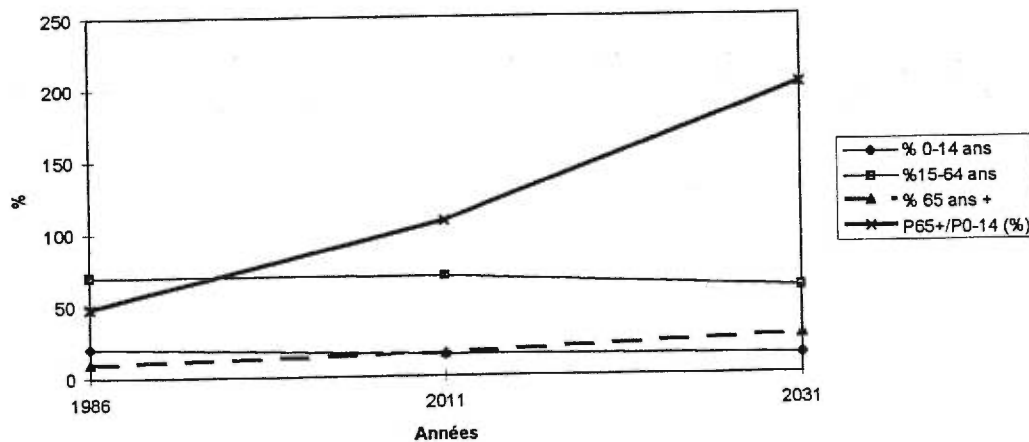
Touchant principalement les pays industrialisés, nous sommes en droit de nous questionner sur l'avenir de nos pays. Plusieurs démographes tentent évidemment des projections parfois alarmistes, d'autres fois très percutantes. Néanmoins, on sait que les populations de demain seront constituées d'une structure par âge plutôt vieille et présentant une pyramide des âges à base étroite dû à une baisse de la natalité. Anatole Romaniuc (1990) est de ceux qui s'intéressent à ce phénomène et qui étudient le rôle de la fécondité dans les transformations démographiques récentes. D'autres comme Nault (1990) présentent des chiffres un peu alarmistes qui nous sensibilisent à l'urgence de réfléchir à l'avenir.

« Bien avant 2011, la population active québécoise sera menacée de décroissance puisque l'on ne trouvera à cette date que 80 jeunes de 15 à 19 ans prêts à entrer sur le marché de l'emploi pour 100 personnes de 60 à 64 ans. » (Nault, p. 173)

Il nous suggère pourtant en conclusion de ne pas voir d'un oeil dramatique les futures conséquences du vieillissement de la population en exposant

vaguement la possibilité de nouveaux comportements d'ajustements et d'adaptation. Le graphique 3 (page 14) , nous présente les proportions de population par groupe d'âge pour les années 1986 jusqu'à 2011 (prédictions) (Nault, 1990). On note que le groupe d'âge 15-64 ans bien que le plus important en pourcentage connaît une baisse entre ces deux années tout comme le groupe des moins de 15 ans. Par contre, le groupe des 65 ans et plus connaît une augmentation de sa proportion. Pour mieux percevoir le phénomène, l'indice de vieillissement, exprimé par le rapport de la population totale des plus de 65 ans à la population totale des moins de 15 ans (en pourcentage), s'élève à 50% en 1986 et grimpera à 100% en 2011 pour atteindre finalement 200% en 2031. En 2031, il y aurait donc deux fois plus de personnes âgées que de jeunes dans la population québécoise.

Graphique 3: Indicateurs du vieillissement de la population québécoise : évolution des proportions par groupes d'âge



Source : François Nault (1990)

Les cas du Québec et du Canada

Le Canada suit le modèle des pays développés. Dès 1959, la dénatalité¹ se fait importante ; la proportion de personnes âgées augmente. Mais le Canada présente une baisse plus tardive de la fécondité qu'en France par exemple. Mais le vieillissement alors plus tardif n'en est que plus rapide et davantage encore au Québec. Lors de la grande dépression, la fécondité québécoise dépassait celle de l'ensemble du Canada ; depuis 1959, elle est plus faible. Le Québec vieillit rapidement et se dirige vers un déclin démographique. Sa situation diffère de la situation canadienne par sa balance migratoire : le Québec présente un solde migratoire négatif (plus forte émigration) tandis que le Canada présente une immigration importante qui lui permet de ralentir le vieillissement de la population. (Mathews, 1984)

Si à l'échelle nationale ou québécoise on observe déjà une augmentation du pourcentage de personnes âgées dans la population totale, le problème de vieillissement se pose d'autant plus au niveau local. À la lumière d'un découpage plus fin, on trouve des municipalités dont la population est encore très jeune et où la proportion de personnes âgées est encore très faible. En outre, cela signifie que d'autres y présentent un taux impressionnant d'aînés par rapport aux plus jeunes.

Comme nous le précisent Thumerelle et Ghékière (1992), le vieillissement de la population apparaît comme un « processus inégal dans le temps et

l'espace ». L'échelle géographique est effectivement d'une importance incontestable dans toute analyse démographique. Bien que le vieillissement soit croissant et constant à long terme, il ne l'est pas à court terme ou à un découpage géographique plus fin.

1.2.2. L'âge, une notion équivoque

Le vieillissement de la population fait état d'un problème de définition. La limite est floue entre la population adulte et la population âgée. Sur le plan biologique, le vieillissement correspond aux changements de l'état physique souvent lié à la perte d'autonomie ou à la détérioration de la santé. La notion sociale du vieillissement est dans les pays développés bien différente du vieillissement biologique. Elle se réfère à la définition sociale de la retraite fixée à 65 ans. Cette définition est caractéristique d'une société industrielle qui se définit globalement par son marché du travail. Cette construction sociale de la notion d'âge rattache celle-ci à une cassure entre l'activité et la non-activité liée à la retraite. L'ambiguïté provient donc de la confrontation entre le découpage statistique et la réalité sociale d'une variable qui se veut concrète dans le sens où elle est une mesure du temps de vie mais aussi très abstraite quant au découpage de ses classes prédéfinies par des composantes extérieures bien souvent au cadre d'analyse. Cette définition de l'âge correspond à une norme sociale qui peut changer dans le temps.

¹ La dénatalité illustre la diminution rapide de la fécondité. Elle se distingue de la sous-fécondité qui décrit le maintien de cette fécondité en-deça de 2,1 enfants/femme (Mathews 1984)

C'est la statistique démographique qui nécessite une distinction entre jeunes, adultes et vieux (Brunet, Théry et Ferras, 1992). Cette approche facilite l'encadrement de la population étudiée mais vient biaiser la validité des conclusions ainsi tirées.

La notion du vieillissement comporte une perspective culturelle. Chez certaines populations Inuits par exemple, le vieillissement est aussi associé à un abandon des activités communautaires. Mais pour retarder ce vieillissement, les hommes âgés trouvent des solutions-tampons soit pratiquer la chasse dans des périodes moins achalandées (printemps et été) ou, symboliquement, épouser une femme plus jeune. (Guemple, 1989). Dans d'autres sociétés, la vieillesse n'existe pas ; on est jeune ou adulte. Chez les Cuiva de Colombie, les « plus vieux », bien que contribuant moins aux pratiques de la chasse et de la cueillette, servent de conseillers aux plus jeunes. Un RÔLE leur est donc attribué. Mais ce rôle ne sert pas de rupture entre un âge adulte et un état de vieillesse, puisque selon eux, ces pouvoirs de conseillers ou guérisseurs sont en chaque individu mais s'amplifient avec l'âge.

« Les Cuiva semblent réussir à éviter l'isolement des personnes âgées même dans le seul champ d'activités où on leur reconnaît une compétence particulière. » (Arcand, 1989, p.97)

Les sociétés industrielles, comme celle dans laquelle nous vivons, ont donc instauré au-delà de l'âge chronologique, un âge fonctionnel et social de la vieillesse qui se résume bien souvent à la perte du rôle social principal qu'est celui de la « vie active ».

1.2.3. Les personnes âgées : une population hétérogène

La population âgée se définit, comme nous venons de le constater, par un seuil d'âge d'abord (65 ans et plus), mais aussi par des particularités sociales, économiques et culturelles propres. Ces caractéristiques générales les distinguent du reste de la population, mais nous verrons par contre que les personnes âgées constituent un groupe très hétérogène qu'il est parfois difficile de bien cerner.

Pour les sociétés industrielles, les personnes âgées constituent un groupe d'« inactifs ». Ce sont ceux que l'on « fait vivre », les politiques de pension de vieillesse instaurées notamment au Canada sont établies sur le modèle de pensions payées par la population active. Mais n'oublions pas qu'ils ont eux aussi été des actifs un jour. Leur rapport en est donc un de dépendance. Mais cette inactivité est le produit du 20^{ième} siècle où les opportunités d'emploi pour les personnes âgées sont de plus en plus rares et où l'institution du régime des rentes a favorisé et même poussé de nombreux départs à la retraite. Ceux qui continuent sur le marché du travail après 65 ans le font généralement à temps partiel.

Le lien de dépendance existe aussi au niveau des problèmes de santé physique ou mentale. Qui plus est, les années gagnées en espérance de vie le sont en incapacité (Henripin et Martin, 1991). Les femmes, dont l'espérance de vie est supérieure à celle des hommes, vivent une plus longue période d'incapacité ; leur taux d'institutionnalisation est en outre plus élevé et par surcroît en situation de veuvage plus fréquemment que

les hommes. Cet écart d'espérance de vie occasionne une féminisation du vieillissement de la population. Cette féminisation se traduit par un nombre important de femmes âgées veuves vivant seules et souvent dans la pauvreté, par perte de revenu dû à un arrêt de travail, mais aussi parce que bien des femmes sont tributaires des seules pension de vieillesse de l'État n'ayant contribué à aucun fond de pension privé.

Mais la population âgée n'est pas une population homogène. Les gains en espérance de vie ont conséquemment créé un nouveau groupe d'âge puisque la baisse de la mortalité profite maintenant principalement aux groupes d'âge les plus avancés (Lux, 1991). On distingue donc maintenant les 65-74 ans, les 75-84 ans et les 85 ans et plus. Comportant donc un large éventail de personnes âgées, les caractéristiques et comportements de ces trois groupes d'âge sont évidemment très différents : ratios de sexes différents, écarts de revenu, activités disparates, états de santé variables et par conséquent degrés d'autonomie différents. On doit en effet constater que bien que les particularités générales citées plus haut soit effectives, elles ne sont qu'une généralisation sommaire et non représentatives de l'ensemble du groupe. Un grand nombre de personnes âgées sont actives ; si ce n'est professionnellement, elles le sont dans leur communauté (par du bénévolat, des groupes de loisirs ou de passe-temps). Il faut sortir du portrait-type de la personne âgée pauvre et malade, cela contribue à consolider son isolement.

« L'idéologie oppressive, c'est enfin de devoir vivre dans une société qui imagine que la plupart des vieillards sont malades, pauvres, immobiles, inutiles, seuls et tristes. » (Guillemard, 1977)

1.3. OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Ce projet consiste à étudier la périurbanisation du vieillissement, de la translation du phénomène de la ville vers la banlieue. Le premier objectif est d'analyser d'abord les tendances du vieillissement de la population en banlieue montréalaise sur une période de 20 ans. Une analyse démographique de l'évolution du vieillissement permettra de cerner l'ampleur du phénomène en cause et de prouver l'hypothèse selon laquelle il y a accroissement du rythme de vieillissement dans les banlieues montréalaises depuis 1971.

Le deuxième objectif s'intéresse à la dynamique du vieillissement par l'étude des trajectoires résidentielles des personnes âgées. En identifiant les déplacements migratoires d'individus âgés localisés en banlieue, nous connaissons leur lieu de naissance et itinéraire résidentiel ce qui nous permettra d'étudier leur comportement migratoire et d'analyser le processus ayant engendré le vieillissement de la population en banlieue afin de prouver l'hypothèse d'un vieillissement sur place de la population. Rattaché à ce second objectif, nous tenterons de comprendre les déterminants et motivations personnels des choix résidentiels. Comme déjà mentionné, les grandes étapes du cycle de vie semblent être à la base de l'explication des décisions de migrer.

L'étude du vieillissement dans les espaces de banlieue implique la présence d'une population âgée de plus en plus importante dont les besoins ne semblent pas coïncider avec les particularités de cet espace. Cette nouvelle réalité suggère des réajustements importants quant à l'organisation spatiale et à l'aménagement du territoire de ces milieux. Dans un espace dont l'organisation est conçue pour une population jeune, mobile et motorisée, les personnes âgées sont aux prises avec des services de transport, de soins de santé et des services divers à la population qui ne leur sont pas adaptés. La révision de certaines normes est aussi à considérer. En effet, cette population requiert un assouplissement dans l'organisation de l'espace, des lieux regroupant les services essentiels, des soins de santé dispensés à la maison ou une aide disponible sur demande par exemple, ou encore au niveau résidentiel, une modification des styles d'habitat et stratégies de peuplement. La banlieue se voit donc poser un ensemble de nouveaux défis qui réoriente ses premières visées. Il importe de faire le point sur la situation démographique actuelle, les processus géographiques sous-jacents, enfin d'ouvrir les yeux sur ce que ces transformations engendrent.

1.4. FACTEURS ET PROCESSUS DE VIEILLISSEMENT

1.4.1. Les facteurs de vieillissement et le rôle de la mobilité dans l'évolution spatiale du vieillissement

La démographie permet de mettre en relief les variables définissant le vieillissement de la population. Elle nous permet aussi d'expliquer

l'évolution du processus. A la lumière des indicateurs de mouvements et d'accroissement de population, on constate de profonds changements dans la structure démographique mondiale. Les trois grands processus démographiques responsables du vieillissement sont les résultats d'un bouleversement démographique important. Ces processus sont la baisse de la natalité, de la mortalité et allongement de la durée de vie aux âges avancés. Les trois prochaines sections permettent d'approfondir les notions démographiques qui facilitent une meilleure compréhension de l'évolution du vieillissement dans le temps, par la théorie de la transition démographique et les baisses de natalité et mortalité inhérentes, et dans l'espace, par l'étude des migrations humaines.

La transition démographique

La théorie de la transition démographique décrit les transformations démographiques qui ont modifiées la forme de la pyramide des âges des pays développés. Elle se définit comme le passage d'une société traditionnelle à une société moderne. Dans la première, les taux de natalité et mortalité se maintiennent très élevés et l'accroissement de la population est très faible. Dans la deuxième, les deux taux sont très faibles, ce qui sous-tend un accroissement aussi très faible. C'est le passage entre ces deux situations extrêmes que la théorie tente d'expliquer. Effectivement, il existe une période transitoire où la mortalité baisse rapidement en raison de l'amélioration des conditions sanitaires, des mesures d'hygiène, des progrès médicaux, etc. mais où la natalité reste pourtant élevée. L'accroissement de la population y atteint son apogée. La seconde partie de la transition laisse finalement poindre une

baisse de la natalité drastique encouragée par les nouveaux modes de vie qu'ont instaurés les nouvelles améliorations sanitaires et hygiéniques .

Cette théorie arrive à bien décrire la situation démographique de la plupart des pays de la planète. Les rythmes diffèrent mais les étapes restent essentiellement les mêmes.

Fécondité et mortalité

La baisse de la fécondité et de la mortalité sont traitées dans une seule et même section puisqu'elles sont intimement reliées. La baisse de la mortalité amène « de manière différée » à une baisse de la fécondité (Véron, 1996). Les causes sont communes mais le décalage provient du fait que la réduction de la natalité demande une prise de conscience des nouvelles réalités. En somme, la baisse de la mortalité est une conséquence favorable qui découle naturellement des nouvelles conditions de vie tandis que la baisse de la natalité résulte d'une volonté humaine aussi reliée à cette même amélioration du mode de vie.

Dans plusieurs études, on tente de cerner les facteurs sous-jacents au déclin de la fécondité. Beaucoup d'entre eux parlent de contraception issue d'un processus de modernisation et reflétant une meilleure prise en charge par les femmes de leur destinée (Thumerelle, 1994). Mais la contraception n'est pas une cause de la baisse de la fécondité, c'est plutôt un moyen d'y parvenir (Véron, 1996). Les motivations qui expliquent ce désir de restreindre la procréation viennent plutôt d'un désir de capillarité

sociale, vouloir toujours mieux pour notre progéniture. La hausse de l'instruction féminine est à la source de cette prise de conscience. Néanmoins, « les universitaires d'aujourd'hui ont moins d'enfants que celles d'hier » (Mathews, 1984, p. 46). La transformation du milieu socio-géographique a donc mené à une modification profonde des comportements dans toutes les couches de la société.

Le rôle de la migration

La migration est une forme de mobilité qui se définit comme un changement de lieu. Mais toute mobilité spatiale n'est pas migration. Elle doit pour être ainsi, inclure un changement de résidence permanent ou semi-permanent. On la distingue ainsi des mouvements circulatoires (de vacances, d'études ou de travail) (Brunet , Ferras et Théry, 1993; Johnston, 1994). Les analyses de mobilité ont, comme nous l'avons précédemment mentionné, été négligées en démographie mais pas en géographie. Elles ont ainsi depuis quelques années repris le retard passé sur la natalité et la mortalité. Ces derniers atteignant des taux minimums, c'est la mobilité qui devient le principal facteur de l'évolution démographique.

Chez les personnes âgées par contre, la mobilité est souvent réduite. Bien sûr, les incapacités physiques les confinent bien souvent à leur environnement physique immédiat. Les déplacements quotidiens sont ainsi restreints. Les migrations durables (déménagements de lieu de résidence) sont aussi moins importants chez la population de plus de 65

ans. On parle alors d'attachement au milieu de vie, qui se manifeste à toutes les périodes de la vie mais qui devient davantage significatif à cet âge. L'attachement au lieu de résidence, à son milieu de vie, se définit comme un lien émotionnel à un lieu géographique associé aux expériences de vie passées. Ce sont des souvenirs liés au cycle de vie (à une période de vie à laquelle on reste attaché), le désir de continuité, de protection face au changement, l'interprétation faite d'une portion de vie (« special meaning ») qui lie d'affection à un lieu précis. (Rubinstein et Low, 1992). Cette immobilité résidentielle de la population âgée est aussi expliquée par des situations de faible revenu, un taux élevé de propriétaires, un état de santé précaire ou le manque d'opportunités résidentielles adéquates.

Néanmoins, une part de plus en plus importante de personnes âgées participent à la relocalisation résidentielle. Il s'agit dans une part plus importante d'une mobilité locale (Gauthier, 1992). Ces migrations de courte distance, dans la même municipalité bien souvent, répondent à la théorie précédente de maintien de la continuité et de sécurité liés à un environnement connu. Les migrations de longue distance sont pour leur part souvent le résultat d'un rapprochement des enfants dans des situations de veuvage ou de perte d'autonomie (besoins de soins de santé spécifiques), mais aussi parfois la résultante de la recherche d'avantages résidentiels ou de loisirs.

Les processus décrits plus haut ont tous leur rôle dans l'apparition ou l'amplification du vieillissement de la population à plus ou moins grande échelle (l'immobilité et les migrations locales entraînant notamment un vieillissement sur place de la population). A l'inverse de la transition démographique, c'est la baisse de la natalité qui est à l'origine du vieillissement de la population. C'est le vieillissement par le bas². La baisse de la mortalité entraîne, quant à elle, un vieillissement par le haut. En effet, elle implique un allongement de la durée de vie aux âges avancés.

« ...vieillissement par la mortalité, dû au fait que la baisse de celle-ci, qui pendant longtemps profitait à tous les âges, et donc ne bouleversait pas la structure, concerne de plus en plus, et presque exclusivement, les personnes âgées. » (Dittgen, 1992, p.29)

Les phénomènes migratoires viennent enfin contrecarrer ou amplifier le vieillissement en déplaçant des populations plus ou moins jeunes et affectant ainsi la structure par âge de la population. Cette structure par âge est donc le reflet des mouvements passés naturel et migratoire (Dittgen, 1992). Ces mêmes mouvements peuvent enfin refléter la dynamique future de ce vieillissement. L'aggravation du phénomène au tournant de l'an 2000 est notamment issue du passage au troisième âge des générations du baby-boom.

« La même fécondité, qui a rajeuni la population après-guerre, va donc accentuer son vieillissement au-delà de l'an 2000 ! » (Dittgen, 1992, p. 40)

² On parle de vieillissement par le bas lorsque le vieillissement est dû à une réduction des effectifs plus jeunes (généralement de moins de 15 ans). La proportion de personnes âgées apparaît alors plus importante.

Le vieillissement par le haut implique quant à lui l'augmentation des groupes d'âge de plus de 65 ans ou même de plus de 85 ans, ce qui en élève le pourcentage dans la population totale.

Comme nous le précise Mathews (1984), le vieillissement de la population n'atteindra son « temps fort » que dans 25 ans environ. Contrairement à bien des phénomènes, celui-ci ne « prendra personne par surprise ».

1.4.2. Le vieillissement dans les espaces de banlieues

Particularité des espaces périurbains

«Les Mots de la géographie » (Brunet, Ferras et Thery, 1992) décrivent la zone périurbaine comme ce qui ceinture la ville et en fait implicitement partie par ses activités d'emplois et son mode de vie. Clark (1985) dans le « Dictionary of geography » la caractérise plutôt comme un espace de mutation sociale autour de la ville qui empiète de plus en plus sur les terres d'activités agricoles. L'espace périurbain est une zone difficile à définir statistiquement. Sa grande variabilité et instabilité temporelle et spatiale, puisqu'elle est en continuelle progression, mais aussi ses similarités avec l'urbain autant que le rural en font un espace particulier, bien sur, mais aussi flou.

Sa croissance se fait principalement aux dépens de la ville-centre contiguë et des banlieues de première couronne qui l'entourent, elle est d'ailleurs le lieu d'enjeux importants attirant des populations d'abord jeunes et dynamiques. Témoins de migrations alternantes nombreuses et quotidiennes, ses liens avec la ville ne sont plus à démontrer.

Historiquement, les zones périurbaines ont répondu dans la plupart des grandes villes à une pénurie de logement. Jumelé à cela, un désir d'amélioration du niveau de vie, des politiques favorables d'accession à la propriété et le développement d'un réseau autoroutier considérable ont permis un peuplement continu de l'urbain au rural. Plusieurs facteurs sociaux ont aussi encouragé le repliement vers les banlieues : un retour aux valeurs traditionnelles et familiales, mais aussi une valorisation de l'environnement (paradoxalement, l'environnement sain de la banlieue est systématiquement perturbé par ces nouveaux venus). (Jean et Calenge, 1997)

Les principaux enjeux de ces espaces renvoient aux possibilités d'accès au centre et à la relation conflictuelle du transport collectif et de la faible densité résultante. Qui plus est, la plupart des banlieusards voudraient bénéficier des commodités urbaines sans avoir à « vivre la ville ».

Nouveaux enjeux liés au vieillissement en zones suburbaine et périurbaine

Les premières banlieues commencent à ressentir les effets du vieillissement de sa population. Le vieillissement sur place frappe ; la population ne se renouvelle plus au même rythme qu'auparavant.

« Le vieillissement structurel de la population est perceptible dans les communes les plus précocement touchées par la périurbanisation. »
(Jean et Calenge, 1997, p. 411)

Le problème, c'est que la banlieue n'est pas conçue pour ce type de population. Les personnes âgées qui ont émigrées en banlieue au début de leur vie active (au moment de fonder une famille ou qui y sont parfois même nées), y sont maintenant attachées et décideront probablement de vieillir en banlieue.

Mais des besoins nouveaux et différents apparaissent avec les âges de la vie. De nouveaux ajustements résidentiels deviennent nécessaires avec l'apparition de certaines incapacités physiques, une médicalisation accrue qui requiert des services de santé adaptés à la demande et la libération des rôles professionnels qui laissent place à une augmentation du temps de loisir qui devra être comblé par la communauté locale.

Les personnes âgées au Canada connaissent notamment un taux d'institutionnalisation d'environ 10% qui va en augmentant (Pelletier, 1992). Le Québec a d'ailleurs un taux supérieur à la moyenne nationale. On stéréotype la personne âgée par l'image d'une veuve à faible revenu. C'est encore d'actualité, mais les futures personnes âgées aujourd'hui âgées entre 55 et 65 ans seront certainement plus scolarisées et plus exigeantes de leur qualité de vie (Pelletier, 1992). La banlieue devra donc répondre aux besoins de cette nouvelle population en s'adaptant aux demandes de celle-ci.

2.REVUE DE LA LITTÉRATURE

Dans la littérature, le vieillissement de la population est traité sous diverses facettes. La perspective démographique est évidemment la plus présente. Néanmoins, beaucoup d'auteurs se sont attardés à l'étude du comportement migratoire des personnes âgées, aux changements de localisation résidentielle et à leurs choix résidentiels. On peut distinguer deux types d'études importantes en géographie du vieillissement : les études liées au vieillissement en général et les études liées à la périurbanisation du vieillissement. Dans les premières, les études sont principalement démographiques et sociales, les deuxièmes correspondent à notre problématique de recherche et ont été scindées en trois types d'approches dites « humaniste », « positiviste » et « d'économie politique » dans un effort de regroupement des contributions littéraires.

2.1. ÉTUDES GÉOGRAPHIQUES LIÉES AU VIEILLISSEMENT

Ces approches sont d'abord principalement démographiques traitant des grands indicateurs de population. La natalité, mortalité et l'espérance de vie mettent en lumière les facteurs sous-jacents au vieillissement de la population. Elles englobent aussi l'aspect sociologique du phénomène en l'associant à d'autres processus sociaux, d'autres changements. Englobant ces deux champs, la géographie de la population essaie

d'analyser les problèmes démogéographiques dans une perspective spatiale, il va sans dire, rattachant les indicateurs démographiques aux composantes sociologiques dans l'espace géographique.

Le vieillissement de la population est, nous venons de le voir, d'intérêt majeur pour les démographes. S'intéressant à l'importance du phénomène dans les pays développés, François Nault (1990) tente de nous sensibiliser à l'avenir démographique de nos sociétés avancées. De 1986 à 2031, le ratio de personnes âgées dans la population totale devrait passer de 10 à 25%, gagnant du terrain d'abord au détriment des moins de 15 ans jusqu'en 2011, puis diminuant la représentation de la population active jusqu'en 2031. Ce sont non seulement les systèmes de pensions de vieillesse actuels financés par les contribuables qui devront être revus dans une population composée en 2031 de 50% de plus de 47 ans, mais aussi tout le financement des soins de santé et services publics. D'autres, tel Anatole Romaniuc (1990), s'attaquent plutôt aux effets des actions possibles sur la variable natalité et aux politiques nationales. Pour lui, trois défis se posent afin de freiner le déclin démographique des pays industrialisés. La maîtrise de l'immigration et l'instauration de politiques de subvention à la famille dans l'optique d'un maintien de la fonction de reproduction s'attaquent d'abord à redémarrer la natalité mais le troisième défi, qu'est celui de répondre en s'adaptant à une société dite « mature » démographiquement, suggère d' « assurer une répartition optimale des ressources entre les générations dont la configuration sera largement modifiée en faveur des âges avancés ».

Mais l'intérêt démographique peut-être jumelé à un intérêt social. En outre, François Nault, bien que traitant du vieillissement sous un angle surtout démographique, stipule que le vieillissement de la population ne peut être dissocié de diverses autres mutations sociales et économiques, tels la faible natalité et les nouveaux "patterns" familiaux de familles éclatées, de l'économie de consommation moderne , etc., qui viennent renforcer la volonté de réduction de la reproduction beaucoup plus difficile à influencer.

2.2. ÉTUDES LIÉES À LA PÉRIURBANISATION DU VIEILLISSEMENT

Les approches liées à la périurbanisation du vieillissement ont toutes comme point commun la composante de relocalisation de la population âgée. Relocalisation due à des comportements de migration des personnes âgées, à un processus de translation du phénomène du vieillissement de la ville vers la banlieue manifesté par la banlieusardisation du milieu du siècle et par la capacité des banlieues à retenir aujourd'hui la population âgée. L'explication de ces phénomènes change par contre selon l'angle d'attaque.

2.2.1. Approche humaniste

L'approche humaniste confère aux individus âgés un rôle capital dans la redéfinition des lieux, leur construction sociale. Elle se rattache aux choix résidentiels et aux mécanismes de décision de ceux-ci. La perception et

les besoins et attentes changent au cours des étapes de la vie. La plupart des auteurs de ce type d'approche sont d'accord pour associer la mobilité résidentielle aux conditions et aux cycles de vie. Pour Aday et Miles (1982), les changements résidentiels des personnes âgées sont expliqués par une remise en question de leur situation résidentielle qui dépend de leur position dans le cycle de vie et de leur portrait socio-économique. Effectivement, les migrants possèdent généralement un revenu supérieur à la moyenne, une meilleure éducation et une meilleure santé. Tout comme pour Clifford et al. (1982), la décision de migrer se réfère à des moments de vie bien précis du cycle de vie tels la retraite, le départ des enfants, le veuvage, etc.

Wister (1985) adhère à la théorie selon laquelle les comportements migratoires correspondent aux grandes étapes du cycle de vie mais ajoute que les choix d'habitat sont très significatifs dans les derniers stades du cycle de vie. Le choix lui-même est principalement régi par trois facteurs: les normes et préférences individuelles, les facteurs socio-économiques et les contraintes (personnelles mais aussi environnementales). Les conditions de vie individuelles sont donc au coeur du processus de décision et les comportements dépendants de la perception de leur situation personnelle. La décision de migrer serait donc guidée par des changements de besoins liés à des étapes de la vie mais le choix résidentiel dépendrait plutôt de caractéristiques personnelles, tels le sexe, l'ethnie, les contraintes économiques et les préférences et expériences personnelles.

Wiseman et Roseman (1979) expliquent également les comportements migratoires en association avec les grands cycles de vie (mariage, enfants, retraite, veuvage, etc.) où le processus de décision est gouverné par les besoins du moment et préférences résidentielles. Il ajoute aussi tous les facteurs "push-pull" tels le stress de l'environnement immédiat, l'insatisfaction de sa situation, la durée de résidence, le rapprochement des enfants, etc. Bien qu'on parle souvent d'inertie chez les personnes âgées, les situations de migrations existent pourtant. Pour représenter celles-ci, les auteurs ont dressé ce qu'ils appellent une "typologie de migration des personnes âgées". Reconnaisant les principales destinations potentielles, les auteurs y ont associé des classes de personnes âgées en fonction de caractéristiques socio-économiques, de portrait-type. Ces destinations potentielles sont au nombre de 9: migrants locaux-suburbanisation, migrants locaux-relocalisation dans la ville, migrants locaux-"*apartmentalization*", migrants locaux-"*communalization*", migrants locaux-rapprochement de la famille, migrants locaux-institutionnalisation, migration d'agrément, migration de retour et migration chez les enfants.

Le premier groupe, c'est-à-dire les migrants locaux-suburbanisation affecte une portion des migrants privilégiée dans cette étude, ceux qui migrent en banlieue. Ils sont souvent associés à un revenu moyen à élevé et les facteurs de décision sont similaires à ceux de tout autre groupe tels le stress de la ville ou l'attraction des espaces.

Le deuxième groupe fait état de la situation opposée soit ceux qui se déplacent localement à l'intérieur de la ville, majoritairement représentés par une population de locataires aux prises avec des contraintes de revenu et de transport.

Les troisième et quatrième groupes font moins référence à un lieu géographique mais plutôt à un changement dans le type d'habitat. De propriétaire à locataire dans le premier cas par nécessité d'ajustement résidentiel (maison trop grande souvent relié à un décès ou au départ des enfants). De seule à l'habitation en groupe de personnes âgées (« communalization ») dans le deuxième plutôt lié à un faible revenu et solitude. Ce dernier groupe bénéficiant d'une offre grandissante sur le marché privé.

Migrants-locaux liés au rapprochement des enfants ou dans le neuvième groupe à la migration chez les enfants se rattachent à des situations de veuvage ou de début de déclin de l'état de santé où les personnes âgées communiquent leur besoin d'aide. Dans le dernier cas, la migration implique souvent un déplacement longue distance.

Les migrants-institutionnalisation coïncident dans la majorité des cas avec une détérioration de l'état de santé où la décision est dans une forte proportion extérieure à l'individu.

À l'opposé, la migration d'agrément se fait généralement tôt dans la vie âgée au moment de la retraite. Les individus concernés sont plus souvent en couple et la décision de localisation souvent guidée par les expériences de vacances antérieures.

Le dernier, le migrant de retour est défini par une volonté de retour en

arrière parfois associée au veuvage ou au déclin de l'état de santé qui confère une insécurité retrouvée dans la reconnaissance des lieux et milieux de vie.

Judith Meyer (1985) utilise un peu le même raisonnement où elle associe les caractéristiques socio-démographiques des personnes âgées (statut matrimonial, âge, comportements de mobilité antérieurs, etc.) à leur comportement de mobilité, la mobilité internationale vers des destinations vacancières étant par exemple plus susceptible de toucher les jeunes personnes âgées mariées. Ainsi, on pourrait en dégager une typologie semblable à celle de Wiseman et Roseman de 1979 qui suggérerait des comportements migratoires spécifiques en relation avec des situations-type.

2.2.2. Approche positiviste

L'approche positiviste ne se rattache plus à l'individu lui-même mais plutôt à la population âgée dans son ensemble quant à ses comportements particuliers. La population âgée en tant que groupe connaît des concentrations et des distributions spécifiques dans l'espace. Les études de l'approche positiviste s'intéressent donc au vieillissement « sociétal » en général et aux changements dans le temps des concentrations de personnes âgées (Harper et Laws, 1995). L'élaboration de politiques sociales en réponse à ces études est un des buts de ce type d'approche.

Fuguitt et Tordella (1980) constatent un vieillissement de la population en milieu non-métropolitain. Pour eux, ce nouveau phénomène

démographique se rattache au changement relationnel entre le degré d'urbanisation et la migration nette au tournant des années 1970. Après une forte attraction métropolitaine liée à l'urbanisation d'après-guerre, c'est maintenant au tour des régions non-métropolitaines de croître plus rapidement. La nouvelle attraction pour la nature, les espaces récréatifs et les zones riches en potentiel environnemental attirent les populations retraitées libérées des contraintes liées au travail. En effet, la croissance rapide des régions non-métropolitaines apparaît encore plus forte si on ne prend en compte que les personnes âgées de plus de 65 ans.

Le vieillissement frappe donc aujourd'hui hors des limites de la ville, et même comme nous venons de le constater, hors des régions métropolitaines.

2.2.3. Approche d'économie politique

Stahura (1980) démontre que le vieillissement de la population de certaines banlieues implique un changement dans la dynamique de ces banlieues. Attirant ainsi une population spécifique, elle tend à retenir à plus forte raison les populations âgées déjà établies. Pour Fitzpatrick et Logan (1985), ce sont les besoins spécifiques de cette population âgée en termes d'utilisation du sol qui modèlent l'organisation spatiale de celle-ci. L'accessibilité aux services devenant plus importante mais aussi les besoins récréationnels particuliers expliquent les choix de localisation (liés aux cycles de vie individuels) dans une perspective axée sur l'organisation de l'espace. Les changements de rôles de la population âgée (en terme de production) modèleraient donc leur situation dans l'espace. Les thèmes

d'études de l'approche d'économie politique sont l'analyse des liens entre travail et population âgée mais aussi la distribution des services et le rôle de l'État créant parfois des impacts sur la structure par âge de certaines petites communautés par l'assurance de provision de services adéquats.

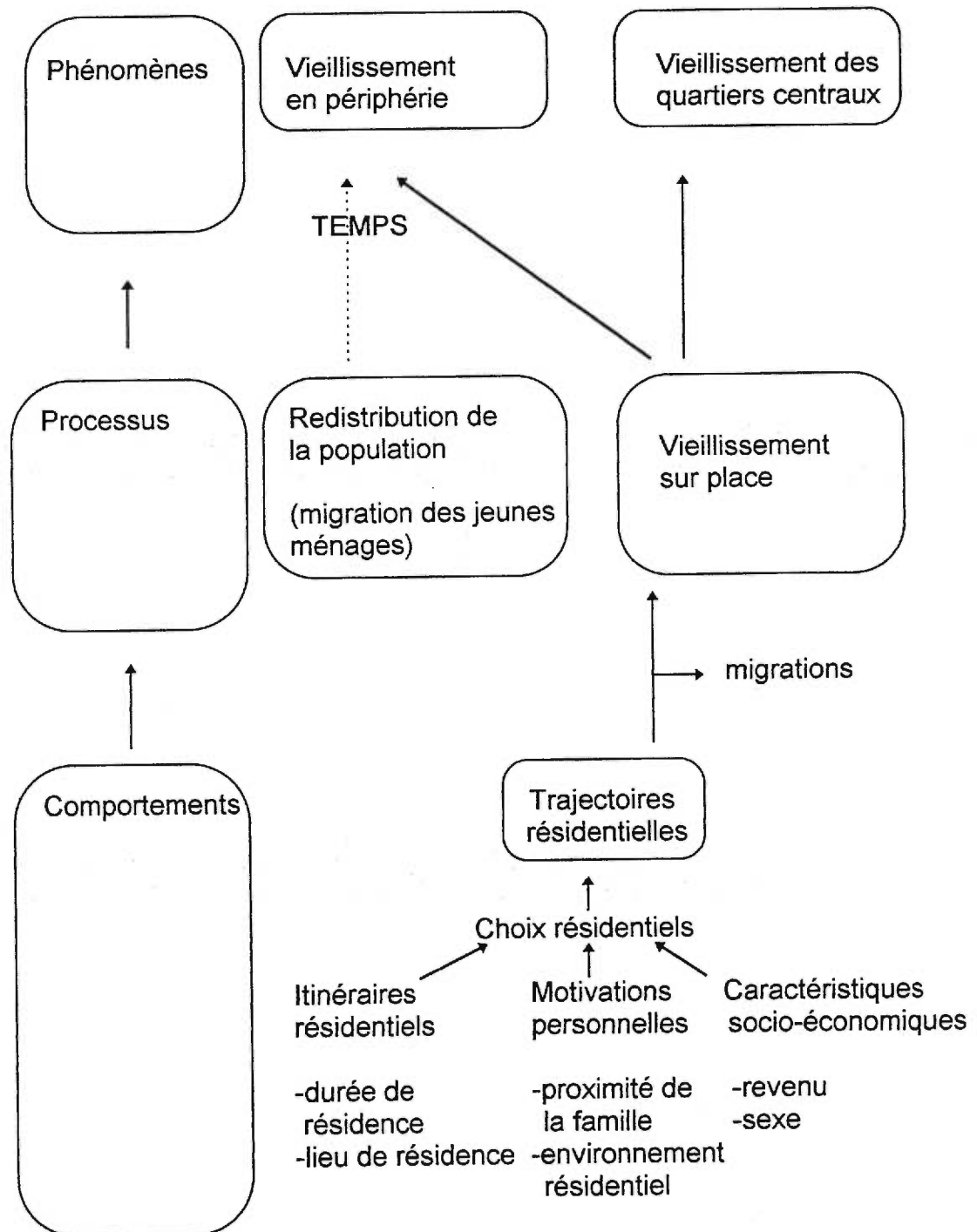
2.3. APPROCHE DE L'ÉTUDE

Pour répondre aux objectifs de cette étude, je privilégierai une approche hybride. Une première approche démographique permettra d'étudier les tendances du vieillissement de la population en milieu banlieusard et sa traduction dans l'espace. Nous pourrons ainsi à partir d'une analyse spatiale de données démographiques saisir dans le temps l'évolution du phénomène dans l'espace urbain montréalais. La deuxième approche centrée sur les motivations et comportements résidentiels se fera cette fois-ci à l'échelle des individus, nous tenterons alors de juxtaposer l'analyse des trajectoires résidentielles des personnes âgées avec celle des déterminants migratoires en milieu suburbain. La dernière approche se rapproche de l'approche humaniste décrite en 2.2.1. En effet, nous étudierons les liens entre les étapes du cycle de vie et les décisions de mobilité résidentielle plus particulièrement avec la décision de migration en banlieue. La première phase de l'étude se concentre donc sur l'analyse du phénomène en général, puis la deuxième sur les processus en cause dans l'apparition du vieillissement en banlieue par l'étude des comportements individuels.

2.4. SCHÉMA CONCEPTUEL

Le schéma conceptuel présenté à la page suivante fait une synthèse des objectifs du travail et de la façon dont j'aborderai le problème. Dans la colonne de gauche se profilent les composantes de l'étude ; dans la partie de droite, la traduction de ces composantes dans la présente recherche. Les processus spatiaux liés aux comportements individuels permettent donc d'expliquer les phénomènes de vieillissement de la population observés d'abord dans les quartiers centraux puis aujourd'hui en périphérie. Notamment, les trajectoires résidentielles issues de choix résidentiels expliqués par différents facteurs auront des conséquences sur les processus tels le vieillissement sur place et la redistribution de la population. Effectivement, le choix de migrer ou de ne pas migrer affecte la distribution de la population. Les deux processus ici impliqués ont eu comme il a déjà été expliqué des répercussions d'abord sur le vieillissement de la population des quartiers centraux mais touchent aujourd'hui le vieillissement de la population en périphérie urbaine. Notre perspective de recherche est décroissante puisqu'elle commence par l'étude générale du phénomène d'abord, pour ensuite comprendre les processus à l'échelle de la population âgée (en vérifiant les trajectoires résidentielles des personnes âgées dans le temps et l'espace) puis finalement analyser les comportements individuels qui ont guidé les choix résidentiels ayant mené aux espaces de banlieue.

Figure 1: Schéma conceptuel



3.MÉTHODOLOGIE

Le cadre méthodologique de cette étude comporte deux parties répondant d'abord au premier objectif par l'analyse des données du recensement canadien, puis aux deux derniers par l'élaboration d'un questionnaire de recherche. La section suivante mettra donc en perspective les moyens de répondre à nos hypothèses de recherche en décrivant les stratégies opérationnelles, les techniques statistiques utilisées et les périodes et population d'étude de chacune des deux sphères méthodologiques.

3.1. CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ANALYSE DU VIEILLISSEMENT EN BANLIEUE

Le premier objectif consiste à analyser les tendances générales du vieillissement de la population autour de l'île de Montréal afin de prouver qu'il existe un accroissement important du rythme de vieillissement dans les banlieues et les espaces périurbains. On sait d'emblée qu'une part importante de la population âgée est située dans la ville-centre. Par contre, depuis une vingtaine d'années, on semble assister à une «banlieusardisation» du vieillissement. Effectivement, l'augmentation du pourcentage de personnes âgées dans la population banlieusarde semble

augmenter plus rapidement que dans la ville. L'analyse statistique des données du recensement nous permet de visualiser les inégalités spatiales des effectifs de population (par groupes d'âge dans le phénomène qui nous intéresse) et de saisir par l'étude transversale des recensements quinquennaux depuis vingt ans les variations dans l'espace de ces populations.

3.1.1. Zone et période d'étude

Pour confirmer cette hypothèse, nous utiliserons, par un découpage par municipalité, les données du recensement de 1971, 1976, 1981, 1986 et 1991 des caractéristiques démographiques des populations de plus de 65 ans (et par groupes d'âge plus raffinés pour 1991 : 65-74 ans, 75-84 ans et 85 ans et plus). Ayant affaire à un phénomène relativement récent datant d'une dizaine d'années environ, l'étude des recensements canadiens depuis 25 ans nous permettra de percevoir une transition plus nette dans l'espace. L'analyse couvrira l'ensemble du territoire de la Région métropolitaine de recensement de Montréal telle qu'on la connaît aujourd'hui. Cela nous permettra de connaître les tendances et variations spatiales de l'évolution du vieillissement tout autour de la zone urbaine, d'identifier des zones de vieillissement et de comparer notamment les évolutions générales de la population âgée entre la Rive-Sud et la Rive-Nord (beaucoup plus jeune historiquement).

3.1.2. Indicateurs statistiques : proportion de personnes âgées, rythme de vieillissement, indice de vieillissement et quotient de localisation

Pour mesurer l'ampleur du phénomène, divers traitements statistiques seront nécessaires. Dans la question du vieillissement de la population, les rapports de population sont très importants. Étudiées sous l'angle démographique, les données absolues de population âgée sont plutôt inintéressantes. L'*indice de vieillissement* (I) nous permet d'abord de connaître le ratio "jeunes/vieux" d'une population donnée. Il se décrit comme le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans en rapport avec le nombre de jeunes de moins de 15 ans. Ce rapport permet de cerner l'ampleur du processus "par les deux bouts". La diminution de la proportion de jeunes dans la société contribue notamment grandement à créer une société vieillissante.

$$I = \frac{\text{Nombre de personnes de plus de 65 ans dans la zone d'étude}}{\text{Nombre de personnes de moins de 15 ans dans la zone d'étude}}$$

L'utilisation de *quotient de localisation* (Q) permettra ensuite une comparaison interne des différentes aires d'étude. Le découpage spatial prend donc une grande importance. Le quotient de localisation permet en outre de mesurer si une zone "X" reflète un taux "Y" plus ou moins élevé comparativement à la moyenne de l'aire totale étudiée. On étudie ainsi des taux relatifs.

$$Q = \frac{P_{ij} / P_i}{P_j / P}$$

- où P_{ij} = Population de plus de 65 ans dans la municipalité
 P_i = Population de plus de 65 ans dans la région d'étude
 P_j = Population dans la municipalité
 P = Population de la région d'étude

Finalement, le *taux d'accroissement* (Tx) ou pourcentage d'augmentation de la proportion (%) de personnes âgées se révèle un indice intéressant puisqu'il permet de voir non plus où sont situées les grandes concentrations de personnes âgées dans l'espace mais comment elles évoluent dans le temps.

$$Tx = \frac{\% \text{ de personnes de 65 ans et plus année } x - \% \text{ de 65 ans et plus année } (x-5)}{\% \text{ de personnes de 65 ans et plus année } x}$$

Cette étude des données du recensement permettra de cerner l'évolution des personnes âgées dans l'espace montréalais. Cette partie de la recherche sera appuyée d'une cartographie par grands indicateurs démographiques.

3.2. CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ANALYSE DES MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES EN BANLIEUE

L'enquête est un outil qui permet au chercheur de répondre aux diverses questions qu'il se pose. C'est un instrument qui doit être utilisé à bon

escient, car la tenue de l'enquête doit être justifiée. Elle se veut bien souvent à la recherche de « grandes tendances de comportement » dans une population donnée. (Javeau, 1982)

Dans le cadre de ce projet, l'enquête permet de répondre aux deux derniers objectifs. Elle sera nécessaire pour prendre connaissance de l'organisation des trajectoires résidentielles³ des personnes âgées en banlieue et connaître les motivations liées à ces choix résidentiels. Il sera ainsi possible de connaître l'origine de cette population âgée ainsi que les motifs qui ont poussés celle-ci à vieillir en milieu banlieusard.

Le questionnaire (présenté en annexe 1) permet donc de mettre en place les variables nécessaires à la résolution de ces deux questions de recherche.

Afin de comprendre les processus sous-jacents à ce vieillissement de la population en zone périurbaine, nous analyserons les trajectoires résidentielles des personnes âgées en étudiant les périodes de décision de migration en banlieue et les périodes du cycle de vie correspondantes (lieu de naissance, âge et années d'arrivée en banlieue, itinéraire résidentiel personnel des individus interrogés, etc). Nous répondrons ainsi à notre deuxième objectif.

³ Dans le jeu des migrations humaines, les « trajectoires résidentielles » représentent le « trajet » suivi par un individu au cours d'une période donnée. En somme, elles décrivent les changements de résidence successifs qui résultent de la migration.

Le troisième objectif, quant à lui, est de connaître les motivations qui ont influencées les choix résidentiels des personnes âgées. Certains facteurs sont en effet plus susceptibles d'influencer les choix résidentiels individuels. Nous pensons notamment que les grands changements résidentiels sont liés aux étapes du cycle de vie. Nous répondrons à cette hypothèse par la voie du questionnaire en accumulant des données sur les motifs individuels de chaque déménagement, les années de mariage/divorce, de naissance et de départ des enfants ainsi que de retraite (ou celle du conjoint) et de décès du conjoint (s'il y a lieu).

3.2.1. Zone et période d'étude

Pour les fins de l'enquête, la population-parent sera la population âgée de plus de 65 ans des municipalités de Boucherville et de Saint-Hubert. Ces deux municipalités présentent deux types d'espaces, soit la banlieue urbanisée et l'espace périurbain où subsiste encore une importante activité agricole, elles représentent ainsi le portrait-type d'une municipalité de banlieue résidentielle périurbaine. Se situant aux confins de la limite urbain-rural, elles sont le lieu de transformations économiques et politiques. D'autres municipalités de la Rive-Sud (Longueuil et Saint-Lambert) présentaient des taux de vieillissement encore plus importants, mais leur configuration globalement urbaine peuvent laisser supposer une similitude plus grande avec les comportements de la ville-centre. Boucherville et St-Hubert ont par ailleurs connu leur essor démographique au tournant du milieu du siècle par immigration de jeunes ménages de la

zone urbaine principalement. En outre, leur proportion de personnes âgées semble augmenter depuis une dizaine d'années (101% à Boucherville, 36% à St-Hubert). Bien que le taux reste de l'ordre d'environ 5% dans les deux municipalités, il est passé de 2,8 à 5,7% à Boucherville et de 3,8 à 5,1% à St-Hubert.

Notre population d'analyse sera scindée en deux, soit celle des personnes âgées de plus de 65 ans en centre d'accueil et celles des personnes de plus de 65 ans à domicile supposant des comportements migratoires différents dans ces deux sous-populations. La période d'étude fait référence à l'étendue des données recueillies qui s'étendra sur l'histoire de vie résidentielle des personnes interrogées (une cinquantaine d'années et plus parfois).

3.2.2. Stratégie d'échantillonnage et sélection des répondants

Dans le cadre d'une recherche plus poussée, nous devrions déterminer la taille de l'échantillon de manière à obtenir une représentativité statistique de l'échantillon. La taille dépendrait notamment du degré de précision de l'enquête et du degré d'homogénéité des régions étudiées. Pour la présente recherche, nous avons déterminé une taille d'échantillon arbitraire tout en essayant de répondre à des normes acceptables. Dans chacune des deux municipalités concernées nous effectuerons 40 entrevues dont 20 en centres d'accueil et 20 à domicile (80 entrevues au total). Nous avons donc fait la liste des centres d'accueil des deux municipalités et interrogé 5 personnes de façon volontaire dans 4 centres

d'accueil (par municipalité) choisis au hasard (et qui ont acceptés de participer à l'enquête). Pour les individus à domicile, nous ne disposions d'aucune liste possible de personnes âgées de plus de 65 ans vivant à domicile. Nous avons donc fait appel à l'aide des Clubs d'Âge d'Or du Québec. A Boucherville il n'y en a qu'un seul, à St-Hubert, deux. Par le biais d'activités organisées dans ces organisations, nous avons interviewé, toujours de façon volontaire, 20 personnes dans chaque municipalité.

4. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

4.1. ANALYSE DES TENDANCES DU VIEILLISSEMENT EN BANLIEUE

Les recensements de 1971 à 1991 nous ont permis de connaître l'évolution dans le temps du vieillissement dans la région métropolitaine de Montréal. Effectivement, l'analyse nous a permis de dégager les grandes tendances métropolitaines du vieillissement de la population à partir de quatre grands indicateurs permettant de répondre à différentes questions de recherche découlant de notre premier objectif, soit d'analyser les tendances du vieillissement de la population en région montréalaise.

D'abord, quelles sont les caractéristiques spatiales du vieillissement dans l'espace montréalais ? Le premier indicateur est la proportion de la population de plus de 65 ans dans la population totale (%) de chaque municipalité. Le tableau 1 montre que de 1971 à 1991, le centre (particulièrement la ville de Montréal), reste le lieu où la proportion des personnes âgées est la plus forte. L'écart avec les zones périphériques contiguës tend par contre à s'atténuer depuis 1971 et encore plus depuis 1981. Les municipalités environnantes de l'île de Montréal qui avaient un taux de personnes âgées inférieur à celui de la ville de 2% en 1971 ont aujourd'hui atteint un taux identique à celle-ci (13%). L'importance de la population âgée au centre est évidemment fortement accentuée par la

migration des jeunes ménages vers les banlieues immédiates ou lointaines attirés par la qualité de vie et les grands espaces.

Tableau 1 : Nombre et proportion des personnes âgées de plus de 65 ans

	1971		1976		1981		1986		1991	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Boucherville	565	3%	690	3%	1070	4%	1250	4%	1915	6%
St-Hubert	1385	4%	1835	4%	2470	4%	2865	4%	3775	5%
Montréal-ville	111675	9%	121220	11%	131820	13%	123895	12%	132310	13%
Montréal-Ile	166050	7%	190320	8%	218275	11%	219480	11%	252810	13%
Rive-Sud	16435	5%	20990	5%	28055	6%	37065	6%	34431	7%
Rive-Nord	6830	5%	11365	5%	14790	6%	17390	6%	23355	6%
RMR-Montréal	189315	6%	222675	6%	261120	7%	273935	8%	319425	9%

Les tableaux 9 à 12 en annexe 2 présentent le détail des indicateurs du vieillissement par municipalité. En effet, certaines municipalités dans des zones pourtant globalement vieillissantes présentent des taux faibles et l'inverse pour d'autres municipalités. Notamment, bien que la Rive-Nord soit une zone plus jeune et donc moins vieillissante que la Rive-Sud, certaines municipalités adjacentes à l'île de Montréal connaissent des situations similaires à celles de la Rive-Sud comme par exemple à Oka et Deux-Montagnes où les proportions atteignent jusqu'à 15,7 et 9,6% respectivement en 1991 comparativement à la Rive-Nord où le pourcentage de personnes âgées pour cette même année est de 6%. Sur la Rive-Sud, à l'opposé, certaines municipalités plus éloignées sont encore peu touchées par le vieillissement de la population. C'est le cas notamment des municipalités de Ste-Julie (2,9 et 2,7% en 1971 et 1991) et St-Amable (3,5 et 3,4% en 1971 et 1991). Par ailleurs, les municipalités

de Westmount et d'Outremont présentent des taux très élevés pour les mêmes raisons précédemment évoquées (migration des jeunes ménages et vieillissement sur place de la population) tandis que les municipalités de la Rive-Nord semblent présenter des taux plutôt faibles (peuplement relativement récent pour la plupart).

Pour plus de détails, le tableau 1a présente les proportions de personnes âgées par groupes d'âge désagrégés pour 1991. Partout, les proportions diminuent inévitablement chez les groupes d'âge plus âgés. Par contre, on note que le groupe des 85 ans et plus n'est pas présent dans les espaces de banlieues. Il est fort à supposer que ce dernier groupe suit encore le schéma classique de vieillissement en milieu urbain. Une comparaison à travers le temps était malheureusement ici impossible puisqu'à travers les 5 recensements étudiés la définition des groupes d'âge a varié considérablement devenant plus fine en 1991.

Tableau 1a : Nombre et proportion des personnes âgées par groupes d'âge (1991)

	65-74 ans		75-84 ans		85 ans et plus	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Boucherville	1355	4%	680	2%	165	0%
St-Hubert	2800	4%	1115	2%	270	0%
Montréal-ville	87245	9%	48220	5%	13545	1%
Montréal-île	167320	8%	88690	4%	24530	1%
Rive-Sud	30485	5%	13220	2%	3110	1%
Rive-Nord	16945	4%	7125	2%	1625	0%
RMR-Montréal	214730	7%	109035	3%	29275	1%

Caractéristiques géographiques du vieillissement de la population :

Le but de notre étude est de comprendre les tendances spatiales du vieillissement mais aussi l'évolution de celui-ci dans le temps. Comment les variations spatiales du phénomène évoluent-elles dans le temps. ? Le vieillissement de la population tel que décrit au chapitre 1, se décrit comme une augmentation de la proportion de personnes âgées dans une population donnée. La proportion de personnes âgées qu'elle soit élevée ou non n'est donc intéressante que dans la mesure où celle-ci fluctue, augmente. Quelles sont les tendances du vieillissement dans la région métropolitaine ? Y a-t-il vieillissement en zone de banlieue ?

Le taux d'accroissement de la proportion de personnes âgées nous permet effectivement de cerner les tendances du phénomène dans l'espace ainsi que d'en cerner l'ampleur, le rythme, la direction. Au tableau 2, on constate que de 1971 à 1976, il y a une augmentation très rapide au centre, dessinant un gradient décroissant vers la périphérie (voir aussi carte 1 et 2). Le noyau urbain est la zone où la proportion de personnes âgées augmente le plus rapidement. Les municipalités de l'île de Montréal présentent des pourcentages très élevés (49% à Montréal-Est, 58% à Côte-St-Luc et 36% à Lachine). On trouve pourtant à Westmount une augmentation quasi-nulle (1%) où, bien que le taux de personnes âgées y soit élevé (autour de 17%), le vieillissement ne sévit plus, le taux plafonne et n'augmente plus. Les municipalités environnantes des banlieues sud et nord sont pour leur part très peu vieillissantes et régressent même pour parfois, c'est le cas des municipalités de

Boucherville et St-Hubert où la proportion de personnes âgées a diminué de 4 et 2%. De 1976 à 1981 par contre, l'évolution s'étend aux couronnes de banlieues, qui ressentent donc les premiers signes de vieillissement. Les mêmes municipalités de Boucherville et St-Hubert connaissent une augmentation de 33 et 10%. Les banlieues plus éloignées tels Varennes ou Mascouche ne ressentent pas encore les effets du vieillissement (-4 et -18% d'augmentation). De 1981 à 1986, la banlieue garde un taux élevé mais c'est au tour du centre à perdre de la vitesse. La ville de Montréal régresse plus particulièrement (taux négatif) au profit des banlieues sud. Mais comme on peut le constater à la lecture de la carte 1, les taux de vieillissement sont globalement moins élevés pour cette période. À la dernière période, le phénomène se stabilise et la banlieue présente un vieillissement rapide (41% à Boucherville, 27% à St-Lambert et 61% à Candiac). De 1971 à 1991, la banlieue sud connaît une augmentation deux fois plus rapide que la Rive-Nord (40% contre 20%). Sur la carte 2 qui résume l'augmentation des personnes âgées entre 1971 et 1991, on voit clairement que les banlieues qui ceinturent la ville de Montréal connaissent des taux supérieurs à celle-ci. En effet les municipalités de Boucherville, Longueuil, Anjou, St-Léonard, Montréal-Nord et Laval connaissent des taux de 101% (pour les deux premières), 197%, 248% et 115% contre 44% pour la ville de Montréal.

Tableau 2 : Pourcentage d'augmentation de la proportion de personnes âgées de plus de 65 ans dans la population totale

	1971-1976	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1971-1991
	%	%	%	%	%
Boucherville	-4%	33%	12%	41%	101%
St-Hubert	-2%	10%	6%	18%	36%
Montréal-ville	22%	19%	-6%	7%	44%
Montréal-Ile	18%	37%	9%	21%	86%
Rive-Sud	2%	13%	10%	15%	40%
Rive-Nord	2%	8%	3%	4%	20%
RMR-Montréal	8%	18%	8%	12%	50%

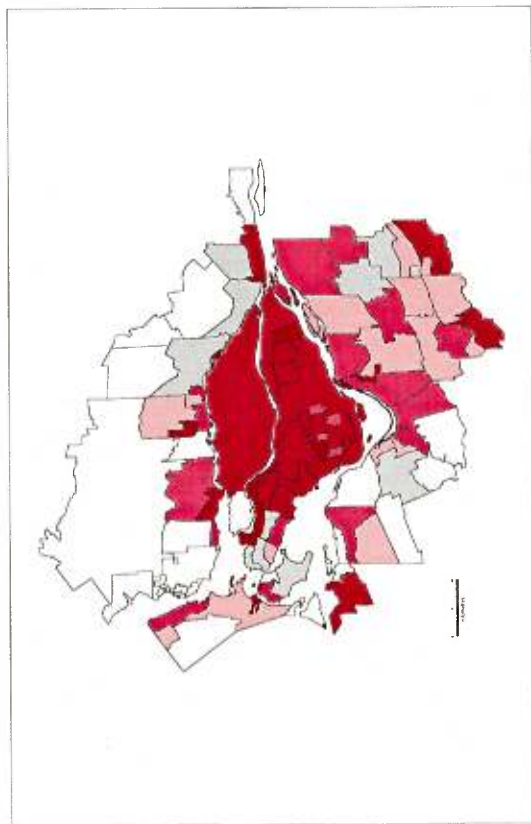
Dans l'ensemble, de 1971 à 1991, c'est la banlieue qui présente l'augmentation la plus importante de la part des personnes âgées dans sa population. **Il y a donc translation du phénomène de la ville à la banlieue depuis vingt ans en région montréalaise.**

Caractéristiques spatiales de l'indice de vieillissement :

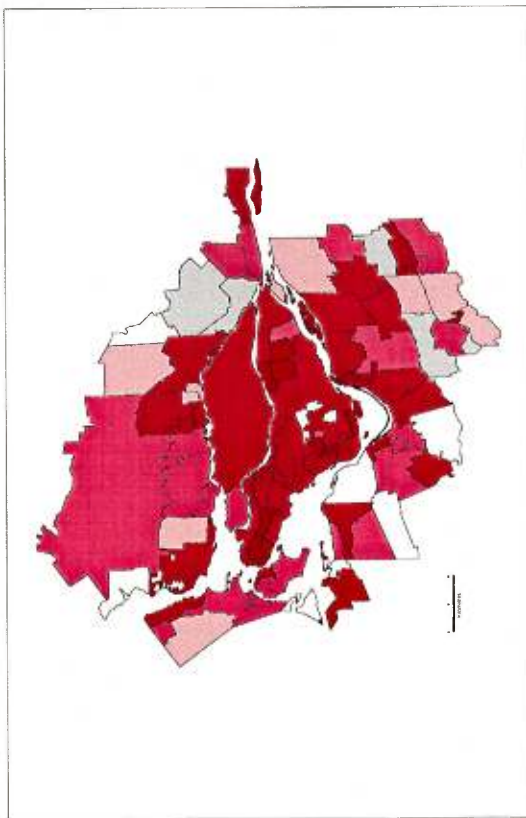
Quelles sont maintenant les caractéristiques de ce vieillissement en région montréalaise et plus particulièrement dans les espaces de banlieues ? L'indice de vieillissement d'abord permet de cerner l'ampleur du vieillissement « par les deux bouts » c'est-à-dire qu'il évalue le rapport de la population jeune (moins de 15 ans) sur la population âgée. Au tableau 3, on note que le centre urbain garde toujours une proportion plus importante de personnes âgées par rapport à la population jeune. On peut

Augmentation de la part des plus de 65 ans dans la population totale (%)

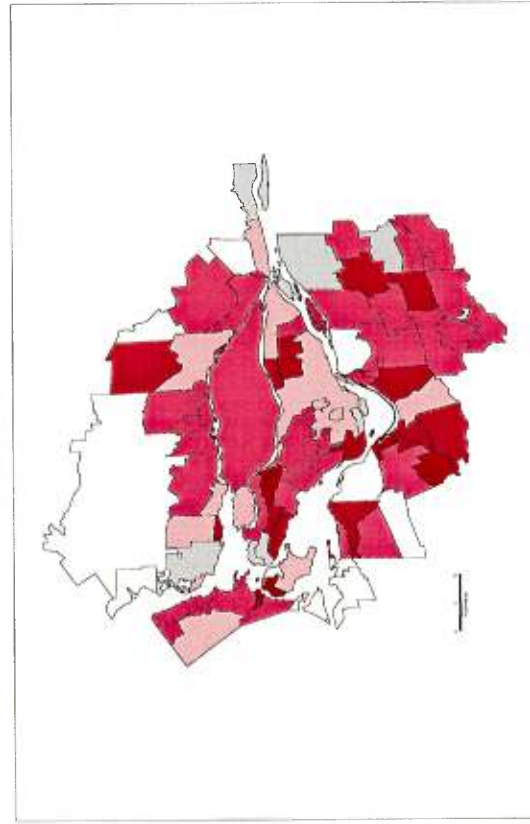
- 40.01 à 125
- 15.01 à 40
- 0.01 à 15
- -14.99 à 0
- -24 à -15
- valeurs manquantes



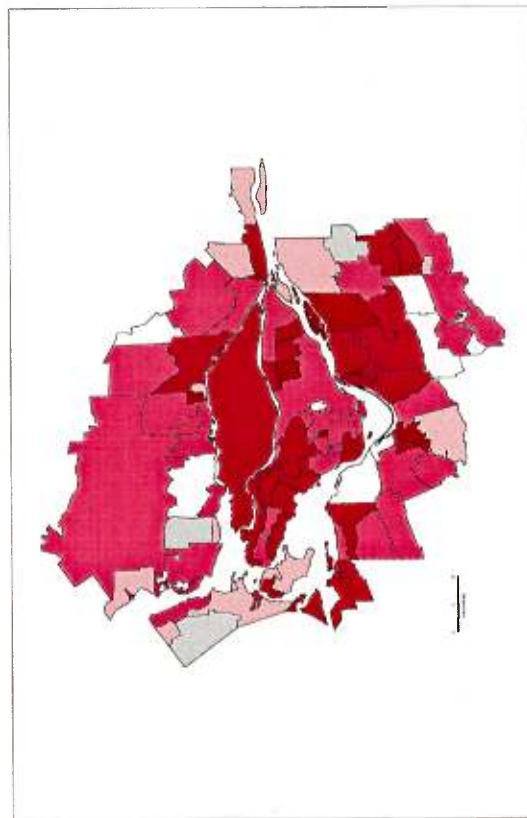
1971-1976



1976-1981



1981-1986

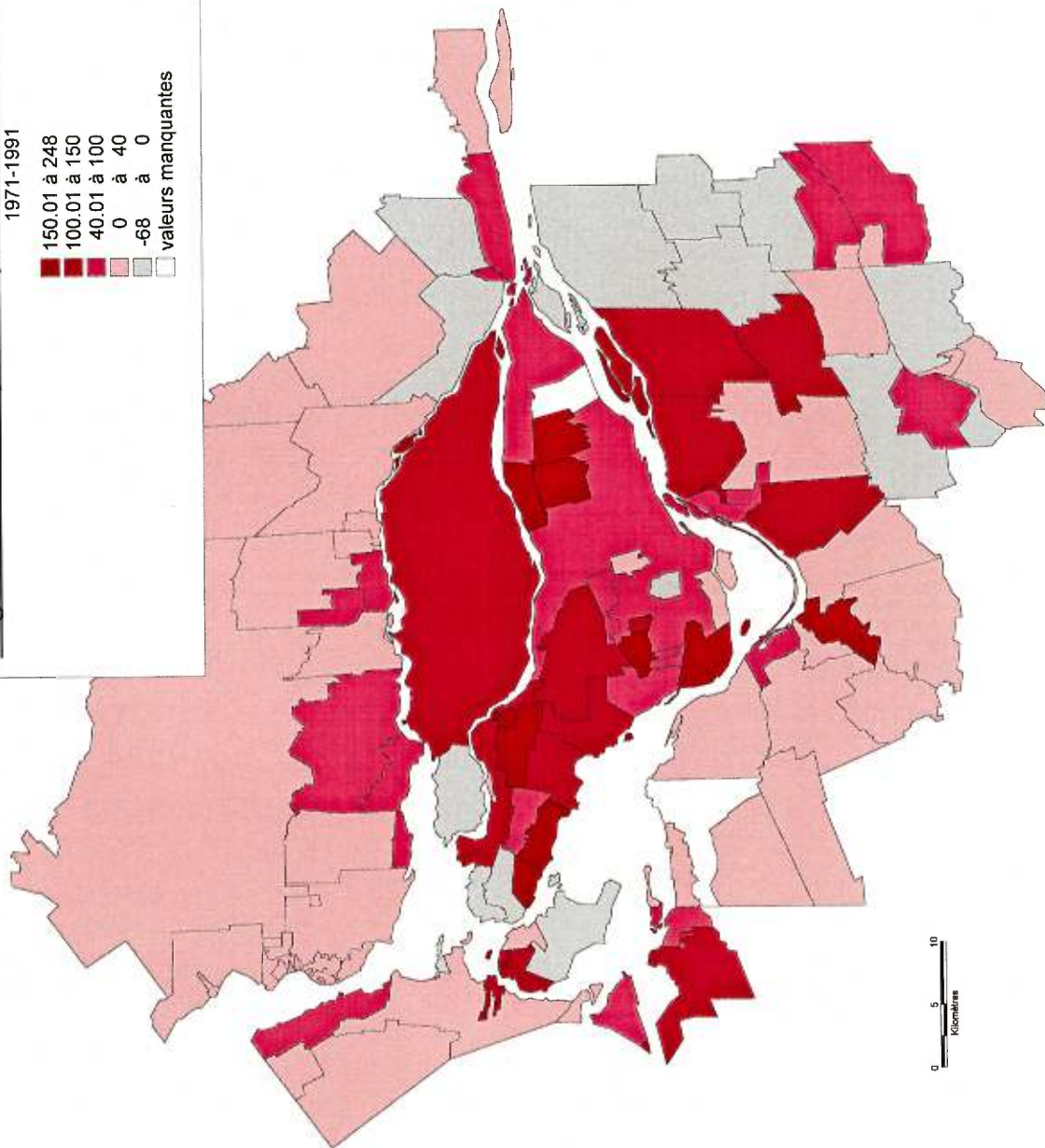


1986-1991

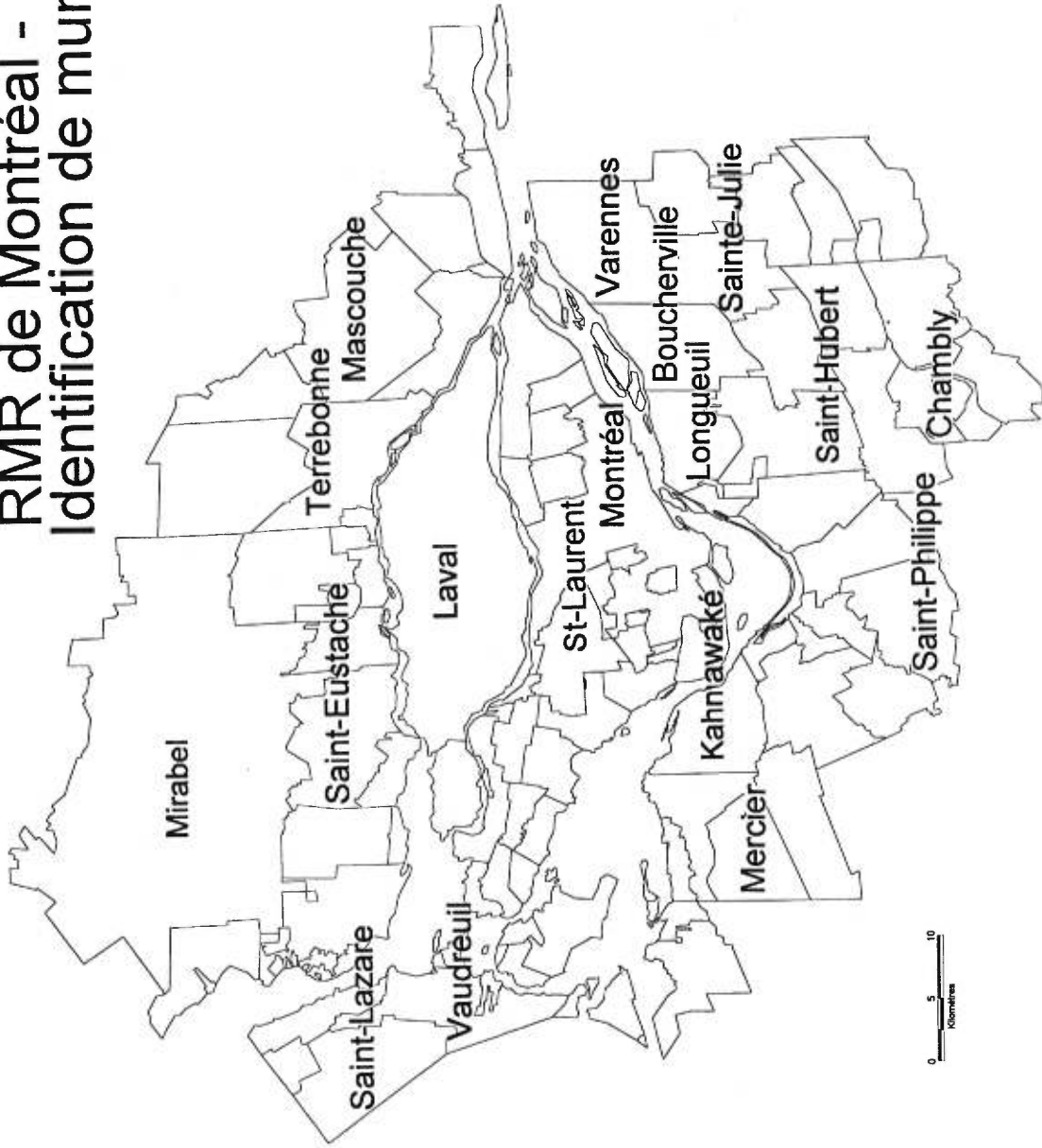
Augmentation de la part des plus de 65 ans dans la population totale (%)

1971-1991

- 150.01 à 248
- 100.01 à 150
- 40.01 à 100
- 0 à 40
- -68 à 0
- valeurs manquantes



RMR de Montréal - Identification de municipalités



néanmoins facilement penser que la faible population jeune au centre y est pour beaucoup, l'indice de vieillissement y est donc toujours le plus élevé. Cet indice bien qu'intéressant dans la mesure où il évalue le rapport jeune/vieux d'une population, ne permet pas d'identifier l'origine du vieillissement (baisse de la natalité, exode des jeunes, vieillissement sur place ou hausse de l'espérance de vie). On peut toutefois remarquer que Montréal présente depuis 1981 un indice relativement stable contrairement à la couronne de banlieue sud où l'indice a augmenté de près de 20% dans les cinq dernières années d'analyse. Comme nous l'indiquons un peu plus tôt, la ville de Montréal se compose d'une population âgée importante et d'une population jeune qui la quitte vers des zones plus éloignées. L'indice de vieillissement est par conséquent très élevé se rapprochant de 1, c'est-à-dire d'une population où les effectifs de personnes âgées sont presque aussi importants que celle des jeunes. Dans les municipalités de banlieue, les populations de moins de 15 ans sont encore plus élevées que celles de plus de 65 ans, mais leur évolution laisse transparaître les débuts d'un vieillissement inéluctable de la population.

Tableau 3 : Indice de vieillissement

	1971	1976	1981	1986	1991
Boucherville	0,075	0,086	0,141	0,180	0,283
St-Hubert	0,104	0,118	0,148	0,171	0,216
Montréal-ville	0,389	0,584	0,852	0,854	0,892
Montréal-Ile	0,296	0,390	0,610	0,630	0,731
Rive-Sud	0,151	0,186	0,242	0,285	0,341
Rive-Nord	0,196	0,262	0,284	0,296	0,299
RMR-Montréal	0,213	0,275	0,370	0,387	0,438

Présence des personnes âgées dans l'espace montréalais :

Finalement, le quotient de localisation présente la concentration de personnes âgées par rapport à la moyenne régionale (tableau 4). Par contre, le principal problème c'est que Montréal représentant près du tiers de la population régionale présente nécessairement un indice près de 1 influençant grandement la moyenne. On compare ici des zones très inégalement habitées. Un découpage par secteur de recensement aurait évidemment été plus approprié pour ce type d'indicateur mais alors beaucoup plus fastidieux dans le cas d'une analyse sur l'ensemble de la région métropolitaine. Les proportions ne changent donc que très peu de 1971 à 1991. On note toutefois que bien que Montréal (ville) ait toujours un quotient élevé supérieur à la moyenne, celui-ci tend à diminuer depuis 10 ans passant de 1,39 en 1981 à 1,27 en 1991 (identique au quotient en 1971) tandis qu'il augmente pour la couronne suburbaine de près d'un dixième de point pour la couronne sud (de 0,6 à 0,7 entre 1981 et 1991).

Tableau 4 : Quotients de localisation

	1971	1976	1981	1986	1991
Boucherville	0,4047	0,3412	0,3881	0,4374	0,5548
St-Hubert	0,5382	0,4661	0,4394	0,4711	0,4993
Montréal-ville	1,2757	1,3676	1,3944	1,3286	1,2727
Montréal-Ile	1,0285	1,0124	1,1519	1,1368	1,2168
Rive-Sud	0,7096	0,6343	0,6096	0,6841	0,7019
Rive-Nord	0,7726	0,7417	0,6877	0,7413	0,6590
RMR-Montréal	1,0000	1,0000	1,0000	1,0000	1,0000

Pour tous ces indicateurs, le découpage par municipalité nous restreint dans nos conclusions, nous l'avons vu dans le cas du quotient

de localisation. Les résultats peuvent aussi être expliqués parfois par la dynamique de certaines municipalités. Les critères d'attraction de la population âgée, tels l'offre de logements et les produits résidentiels ciblant cette population (condos, logements adaptés, etc.) appuyés par des politiques municipales favorables peuvent influencer localement les proportions de personnes âgées.

On peut à la lumière de ces résultats sentir un début de vieillissement de la population dans les zones suburbaines. Le rythme de vieillissement de la population dans la ville centrale s'est stabilisé entre 1971 et 1991. En contrepartie, la population des banlieues commence depuis environ 10 ans à vieillir de plus en plus rapidement. Tel est le cas des municipalités de Boucherville (101% d'augmentation des plus de 65 ans dans la population totale entre 1971 et 1991) et St-Hubert (36%).

4.2. ANALYSE DES MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES EN BANLIEUE

Les données recueillies dans le cadre du questionnaire auprès des populations âgées de Boucherville et St-Hubert permettent de répondre aux deux derniers objectifs de cette étude, soit de connaître les processus engendrant le vieillissement des populations de banlieue en analysant les trajectoires résidentielles des populations concernées et finalement de comprendre les motivations découlant de ces comportements migratoires.

L'enquête a été réalisée en juin et septembre 1997 auprès de 82 personnes âgées de plus de 65 ans des banlieues sud de Boucherville et St-Hubert sélectionnées selon les stratégies d'échantillonnage décrites au chapitre 3.2.2. Le questionnaire (annexe 1) a été présenté sous forme d'entrevue directe dans les centres d'accueil et les Clubs d'Âge d'Or des deux municipalités et nous a fourni des données sur l'âge, le statut matrimonial, les différentes étapes de vie (mariage, divorce, veuvage, enfants, retraite) ainsi que les trajectoires résidentielles individuelles (lieu de naissance, itinéraire résidentiel, motifs des déménagements, etc.) et les motivations de migration en banlieue (raisons, avantages et désavantages de la banlieue). Les données d'enquête ainsi recueillies ont été traitées à partir du logiciel SPSS Windows. Les types de traitement utilisés ont été des fréquences relatives, des tableaux croisés et des tests de chi-carrés.

Portrait socio-économique des répondants :

Pour connaître les principales caractéristiques de la population interrogée, nous avons dressé un portrait socio-économique de celle-ci présenté au tableau 5. La section de droite représente les fréquences relatives et absolues des variables et la section de gauche scindent celles-ci selon le type de résidence (à domicile ou en résidence pour personnes âgées).

L'âge des répondants comporte deux groupes plus importants, soit un groupe important de « jeunes-vieux » (65-69 ans) représentant 31,7% de l'échantillon et un autre groupe plus âgé (80-84 ans) qui totalise 22%. Les

TABLEAU 5 : Portrait socio-économique par type de résidence

PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE			SELON LE TYPE DE RÉSIDENCE				
			En résidence		A domicile		
			Boucherville	St-Hubert	Boucherville	St-Hubert	Total
Age du répondant	Fréquence	%					
65-69 ans	26	31,7%	2,4%	3,7%	12,2%	13,4%	31,7%
70-74 ans	10	12,2%	2,4%	1,2%	3,7%	4,9%	12,2%
75-79 ans	14	17,1%	6,1%	4,9%	1,2%	4,9%	17,1%
80-84 ans	18	22,0%	8,5%	8,5%	4,9%	0,0%	22,0%
85 ans et plus	14	17,1%	7,3%	6,1%	2,4%	1,2%	17,1%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%
Sexe du répondant							
Femmes	58	70,7%	20,7%	19,5%	13,4%	17,1%	70,7%
Hommes	24	29,3%	6,1%	4,9%	11,0%	7,3%	29,3%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%
Professions							
A la maison	25	30,5%	8,5%	8,5%	7,3%	6,1%	30,5%
Couture/Artisanat	6	7,3%	1,2%	2,4%	3,7%	0,0%	7,3%
Activité primaire	1	1,2%	0,0%	1,2%	0,0%	0,0%	1,2%
Domaine manufacturier	11	13,4%	2,4%	2,4%	1,2%	7,3%	13,4%
Domaine commercial	10	12,2%	2,4%	3,7%	0,0%	6,1%	12,2%
Services	17	20,7%	8,5%	4,9%	3,7%	3,7%	20,7%
Professionnels diplômés	12	14,6%	3,7%	1,2%	8,5%	1,2%	14,6%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%
Mariage							
Marié(e)	77	93,9%	24,4%	20,7%	0,0%	24,4%	69,5%
Non-marié(e)	5	6,1%	2,4%	3,7%	24,4%	0,0%	30,5%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%
Divorce							
Divorcé(e)	2	2,4%	0,0%	2,4%	0,0%	0,0%	2,4%
Non-Divorcé(e)	80	97,6%	26,8%	22,0%	24,4%	24,4%	97,6%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%
Veuvage							
Veuf(ve)	40	48,8%	17,1%	15,9%	11,0%	4,9%	48,8%
Non-veuf(ve)	42	51,2%	9,8%	8,5%	13,4%	19,5%	51,2%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%
Retraite							
Retraité(e)	48	58,5%	17,1%	13,4%	13,4%	14,6%	58,5%
Non-retraité(e)	34	41,5%	9,8%	11,0%	11,0%	9,8%	41,5%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%
Lieu de naissance							
Montréal	26	31,7%	6,1%	7,3%	11,0%	7,3%	31,7%
Banlieue de Montréal	15	18,3%	8,5%	4,9%	4,9%	0,0%	18,3%
Province de Québec	34	41,5%	8,5%	11,0%	7,3%	14,6%	41,5%
Extérieur du Québec	7	8,5%	3,7%	1,2%	1,2%	2,4%	8,5%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%

autres groupes (70-74 ans, 75-79 ans et 85 ans et plus) sont représentés également regroupant pour chacun près de 15 % des répondants. Deux cohortes de population se démarquent de notre échantillon et leur différence d'âge laisse présager des comportements probablement différents. Effectivement, selon le type de résidence (colonne de droite), on réalise que les classes plus jeunes sont plus fortement représentées dans le sous-groupe « A domicile » tandis que les plus âgées sont beaucoup plus présentes en « Résidence ». Les plus âgés ayant évidemment de plus fortes chances d'avoir des problèmes de santé et de nécessiter des soins de santé et aides dispensés en centres d'accueil. Nous verrons plus loin que la disparité entre ces deux groupes d'âge est aussi marquée quant à leur motivation de migration en banlieue.

La population âgée en est une majoritairement féminine, notre échantillon le prouve (plus de 70% des répondants sont des femmes). Cet écart de population est la conséquence d'un écart d'espérance de vie entre les deux sexes (qui tend toutefois depuis peu à s'amoinrir). Cette proportion plus importante de femmes se fait sentir dans les classes de profession puisqu'elle vient gonfler l'importance de la classe « A la maison », caractéristique de cette population âgée où le rôle de la femme à l'époque était l'éducation des enfants et l'entretien ménager. La variable « retraite » est aussi influencée par cette majorité féminine où les femmes à la maison non bénéficiaires de retraite privée ne peuvent vraiment parler de retraite puisque les tâches ménagères continuent de les accaparer bien que les enfants aient quitté la maison. La catégorie « non-retraité » est

en effet composée d'une majorité de femmes (33 sur 34). D'ailleurs les variables de mariage et divorce témoignent aussi des valeurs de cette population. La génération des plus de 65 ans, née dans les années 1910 à 1930 environ, a été fortement influencée par les valeurs religieuses, fortes à cette époque. Le mariage était alors un devoir et le divorce presque inexistant. Il en va de même pour la « famille » où la limitation des naissances était vue comme un péché.

La population de veufs et non-veufs doit pour sa part être nuancée selon l'âge (voir tableau 13 en annexe 3). Les groupes plus jeunes illustrent évidemment les taux plus faibles de veuvage contre des taux plus élevés pour les groupes plus avancés. Entre 65 et 69 ans la proportion de veufs représente 6% de notre échantillon contre 15% pour les plus de 85 ans. Les groupes en résidence (plus âgés comme nous l'avons déjà mentionné) dénotent ainsi des proportions de veuvage plus élevées (33% de l'échantillon) que les populations à domicile (15% de l'échantillon).

Finalement, deux lieux de naissance se démarquent des autres groupes soit « Montréal » et « Province de Québec ». La proximité des lieux semble l'explication la plus plausible, puisque même dans la deuxième catégorie, les municipalités de naissance invoquées sont en partie des municipalités environnantes de la région métropolitaine (par exemple, Drummondville, St-Antoine du Richelieu et St-Hyacinthe).

4.2.1 Analyse des trajectoires de migrations

Le tableau 6 présente le portrait migratoire de cette même population d'enquête et est révélateur des comportements migratoires de la population âgée étudiée.

Effectivement, l'année de migration en banlieue révèle que plus de 40% des répondants ont migré en banlieue entre les années 1950 et 1970, correspondant à la période de développement des banlieues et une migration urbaine massive. Si on ajoute à cette proportion ceux qui ont migré entre 1930 et 1950, 54,8% de l'échantillon a migré avant 1970 et 13,4% est né en banlieue. Ceux qui ont migré depuis 1970 et même depuis 1990 sont majoritairement en résidence pour personnes âgées (plus vieux). Des 13,4% ayant migré entre 1990 et 1998, 12,2% se trouvent en résidence. **La très grande proportion a donc migré en banlieue au milieu du siècle et décidé de vieillir en banlieue à l'âge de la retraite prouvant ainsi l'hypothèse de vieillissement sur place de la population âgée des banlieues.**

L'âge de la migration en banlieue témoigne du même phénomène où 42,7% des répondants ont migré entre 20 et 40 ans (au moment de fonder une famille). Ceux qui ont migré après 60 ans (25,6%) sont principalement aujourd'hui en résidence de personnes âgées. Si comme nous l'avons constaté plus tôt les individus en résidence sont plus âgés qu'à domicile, on peut facilement croire que le phénomène de vieillissement sur place

Tableau 6 : Portrait migratoire selon le type de résidence

PORTRAIT MIGRATOIRE			SELON LE TYPE DE RÉSIDENCE				
	Fréquence	%	En résidence		A domicile		Total
			Boucherville	St-Hubert	Boucherville	St-Hubert	
Année/migration en banlieue							
Né(e) en banlieue	11	13,4%	7,3%	2,4%	3,7%	0,0%	13,4%
1930-39	2	2,4%	0,0%	1,2%	0,0%	1,2%	2,4%
1940-49	9	11,0%	2,4%	3,7%	2,4%	2,4%	11,0%
1950-59	17	20,7%	2,4%	3,7%	7,3%	7,3%	20,7%
1960-69	17	20,7%	1,2%	2,4%	6,1%	11,0%	20,7%
1970-79	9	11,0%	2,4%	4,9%	1,2%	2,4%	11,0%
1980-89	6	7,3%	2,4%	2,4%	2,4%	0,0%	7,3%
1990-98	11	13,4%	8,5%	3,7%	1,2%	0,0%	13,4%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%
Âge/migration en banlieue							
Né(e) en banlieue	11	13,4%	7,3%	2,4%	3,7%	0,0%	13,4%
10-19 ans	1	1,2%	0,0%	0,0%	0,0%	1,2%	1,2%
20-29 ans	14	17,1%	1,2%	3,7%	4,9%	7,3%	17,1%
30-39 ans	21	25,6%	3,7%	3,7%	8,5%	9,8%	25,6%
40-49 ans	9	11,0%	1,2%	3,7%	0,0%	6,1%	11,0%
50-59 ans	5	6,1%	1,2%	1,2%	3,7%	0,0%	6,1%
60-69 ans	9	11,0%	2,4%	6,1%	2,4%	0,0%	11,0%
70-79 ans	6	7,3%	3,7%	2,4%	1,2%	0,0%	7,3%
80-89 ans	6	7,3%	6,1%	1,2%	0,0%	0,0%	7,3%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%
Type de migrants							
Toujours en banlieue	8	9,8%	3,7%	2,4%	3,7%	0,0%	9,8%
Montréal/Banlieue	25	30,5%	6,1%	6,1%	11,0%	7,3%	30,5%
Province de Québec/Banlieue	14	17,1%	4,9%	2,4%	3,7%	6,1%	17,1%
Extérieur du Québec/Banlieue	2	2,4%	0,0%	1,2%	0,0%	1,2%	2,4%
Banlieue/Montréal/Banlieue	9	11,0%	4,9%	3,7%	2,4%	0,0%	11,0%
Prov. de Qc/Montréal/Banlieue	20	24,4%	3,7%	8,5%	2,4%	9,8%	24,4%
Ext. du Qc/Montréal/Banlieue	4	4,9%	3,7%	0,0%	1,2%	0,0%	4,9%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%
Dernier déplacement résidentiel							
1940-49	2	2,4%	0,0%	0,0%	1,2%	1,2%	2,4%
1950-59	11	13,4%	0,0%	0,0%	8,5%	4,9%	13,4%
1960-69	13	15,9%	0,0%	0,0%	6,1%	9,8%	15,9%
1970-79	5	6,1%	0,0%	0,0%	1,2%	4,9%	6,1%
1980-89	5	6,1%	1,2%	0,0%	3,7%	1,2%	6,1%
1990-98	46	56,1%	25,6%	24,4%	3,7%	2,4%	56,1%
Total	82	100,0%	26,8%	24,4%	24,4%	24,4%	100,0%

tend à s'amplifier plus les individus sont jeunes (près de 65 ans), et que ce nouveau phénomène sera d'autant plus important d'ici une dizaine d'années lorsque la population des « baby-boomers » sera représentée chez les 65 ans et plus.

La typologie de migration finalement regroupe deux groupes plus importants soit le groupe de migrants de Montréal vers la banlieue (30,5%) puis de migrants nés dans la province de Québec ayant migré d'abord vers Montréal puis finalement vers la banlieue. Ces deux groupes sont fortement représentés (tableau 14 en annexe 3), si on compare les typologies de migration avec les années de migration en banlieue, dans les groupes de migration en banlieue au milieu du siècle, participant à l'exode urbain de la ville vers la banlieue.

Si on s'attarde plus longuement à cette typologie, on distingue 7 catégories (pour plus de détails sur les tableaux croisés résultants, consulter le tableau 16 en annexe 3)

1) Les non-migrants ayant toujours habités la banlieue regroupent près de 10% des répondants. Ils sont donc nés en banlieue et sont fortement représentés chez les groupes d'âge plus jeunes. On y trouve ainsi un fort taux de personnes âgées encore en couple. Pourtant, 5 des 8 répondants habitent en résidence pour personnes âgées. Le fait d'être né en banlieue favoriserait-il une institutionnalisation hâtive ?

2) Le deuxième groupe est dit migrant Montréal/Banlieue (30,5% des individus interrogés) représente les migrants ayant habité Montréal d'abord

puis ayant migré vers la banlieue ensuite à toutes les périodes de la vie. Sa forte représentation est à mon avis dûe évidemment à la proximité d'abord puis au vaste mouvement d'exode vers la banlieue autour des années 1950. La période de migration en banlieue correspond pour 16 des 23 individus concernés au début de la vie active, soit la période du mariage et de la naissance des enfants.

3) Les migrants « Province de Québec/Banlieue » sont des individus de l'extérieur de la RMR de Montréal au Québec qui ont migré directement en banlieue de Montréal (dans beaucoup de cas, ce sont des gens qui habitaient hors de la RMR mais dans un rayon assez proche de la municipalité d'aboutissement -région des Cantons de l'Est par exemple). Ils représentent 17,1% des migrants. De ceux-ci, près de la moitié ont migré en banlieue pour le travail et près de 5% par choix personnel. Le rapprochement du milieu urbain étant probablement implicitement relié (pour le travail notamment).

4) Le quatrième groupe, les « migrants Extérieur du Québec/Banlieue » représentent moins de 2,5% des individus questionnés. Seulement 2 des 82 répondants correspondent à cette catégorie. Les deux raisons de migration invoquées correspondent à deux événements distincts dans le temps du cycle de vie, soit le travail (rapprochement d'une zone urbaine) en début de vie active et le rapprochement des enfants autour de la retraite. Dans ce dernier cas, la période de migration est plus tardive (1970-1979) et l'individu est plus âgé (plus de 85 ans). La migration s'est donc faite à un âge plus avancé vers une résidence de personnes âgées près de ses enfants.

5) Le cinquième groupe fait référence aux personnes nées en banlieue qui y vivent encore aujourd'hui mais qui ont migré sur une période plus ou moins longue à Montréal au cours de leur vie. Ils sont 11% dans ce cas (8 individus) et pour beaucoup, le travail ou le mariage étaient les raisons invoquées pour cette migration.

6) Le sixième groupe distingue les migrants qui comme dans le troisième sont nés au Québec à l'extérieur des limites de la RMR de Montréal mais qui ont d'abord migré à Montréal avant de choisir la banlieue. Ils représentent le deuxième groupe en importance avec 24,4%.

7) Finalement, les migrants « Extérieur du Québec/Montréal/Banlieue » représentent près de 5% de l'échantillon et sont pour leur part nés à l'extérieur du Québec et ont eux aussi d'abord migré à Montréal avant de migrer en banlieue. Pour la majorité d'entre eux (3/4), la raison de migration correspond à un rapprochement des enfants.

4.2.2 Analyse des motivations de migration en banlieue

Le troisième objectif consiste à comprendre les motivations des migrations humaines, plus particulièrement celles liées au choix de la migration en banlieue des populations aujourd'hui âgées de plus de 65 ans. Qu'est ce qui a motivé ces décisions de migration en banlieue ? Y a-t-il un lien avec les grandes étapes du cycle de vie ?

Pour répondre à la première question, nous avons regroupé les raisons de migration en 9 catégories (tableau 7). La principale raison de migration provient d'une décision de « choix personnel », donc motivée par la volonté de vivre en banlieue, par préférence. Les avantages de la vie en banlieue invoquées lors des entrevues ont été la qualité de vie qu'on y retrouve, l'espace, l'air pur et la tranquillité. Les trois autres raisons les plus fréquemment rencontrées sont « l'éducation des enfants », le travail (probablement dans les cas de migration de l'extérieur de la région métropolitaine vers la banlieue pour se rapprocher du centre urbain) et le rapprochement des enfants aux catégories d'âge de migration plus avancées.

Tableau 7 : Raisons de migration en banlieue par âge au moment de migrer

	Âge au moment de migrer en banlieue (par groupe d'âge)					Total
	Né en banlieue	1-19 ans	20-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus	
Raisons de migration en banlieue						
Né en banlieue	12%	0%	0%	0%	0%	12%
Choix personnel	0%	0%	18%	4%	4%	26%
Éducation des enfants	0%	0%	12%	2%	0%	15%
Travail	0%	1%	6%	6%	1%	15%
Rapprochement/enfants	0%	0%	4%	4%	11%	18%
Santé	0%	0%	0%	0%	2%	2%
Migration en résidence	0%	0%	0%	0%	1%	1%
Veuvage/Seul/Agé	0%	0%	1%	0%	1%	2%
Décision externe	0%	0%	4%	1%	4%	9%
Total	12%	1%	45%	17%	24%	100%

Les raisons de ces choix ont été transcrites à partir des réponses inscrites lors de l'entrevue, mais inconsciemment ces choix ne seraient-ils pas influencés par les grandes étapes du cycle de vie ? Nous avons, pour

répondre à cette question, croisé l'année de migration en banlieue avec différents moments dans le cycle de vie (années de mariage, des enfants, départ des enfants, retraite divorce et veuvage), le groupe d'âge et le veuvage ayant aussi été croisé avec les moment de migration en banlieue pour en vérifier la composante discriminante.

Pour ce faire, nous avons effectué des tests de chi-carré nous permettant de savoir s'il y a relation statistique entre deux variables. Le test du chi-carré est une mesure d'indépendance entre deux distributions. Elle veut vérifier l'existence de relations entre deux variables. Le test du chi-carré effectue une comparaison entre des valeurs théoriques observées de χ^2 et des valeurs théoriques attendues pour un degré de liberté et une erreur standard donnés.

$$\chi^2 = \sum_{i=1}^k \frac{(o-a)^2}{a}$$

où o = valeur observée
et a = valeur attendue

On vérifie ainsi si la probabilité de se retrouver dans une cellule (dans un tableau croisé) est la même pour toutes les variables des 2 distributions. On compare alors les valeurs observées aux valeurs attendues et si la valeur du χ^2 calculé est supérieure à la valeur théorique de la table (pour un degré de liberté « x » et une erreur standard « y »), il y a alors rejet de l'hypothèse nulle et donc relation statistiquement valable entre les deux distributions.

Le tableau 8 montre d'abord que la période du mariage est significative dans la décision de migration en banlieue, caractérisant une étape de vie où les besoins changent, la vie à deux et la possible idée de fonder une famille nécessitant un changement de résidence. Pour les autres étapes du cycle de vie, la relation n'est pas significative. Pourtant, elles sont peut-être reliées aussi à des périodes de mobilité autres que celle de la migration en banlieue (un changement dans le type d'habitat par exemple, d'un appartement à une maison à l'intérieur de la même municipalité au premier ou deuxième enfant). On voit notamment que si on confond toute étape du cycle de vie, la « période du cycle de vie » quant à la décision de migration en est très fortement reliée à l'année de migration en banlieue. Dans le questionnaire, cette dernière variable demandait à la personne interrogée de relier la migration en banlieue à une période de son cycle de vie. On constate donc que certaines étapes sont plus susceptibles que d'autres d'influencer la migration en banlieue. **Il y a effectivement correspondance entre les changements dans le cycle de vie et le temps de décision de migration.**

En ce qui a trait au groupe d'âge des répondants, les âges de migration en banlieue ainsi que le type d'habitat ont aussi des valeurs de chi-carré révélant une relation statistique significative. Le type d'habitat, nous l'avions vu précédemment, révèle des âges moyens différents ; les personnes âgées en résidence étant plus âgées globalement que les personnes âgées vivant à domicile. L'âge de migration en banlieue suit le même patron puisqu'il est beaucoup plus élevé chez les groupes

d'âges plus avancés correspondant à une décision souvent reliée au rapprochement des enfants, au décès du conjoint ou au fait de se sentir soudain seul (voir tableau 15 en annexe). Effectivement, le rapprochement des enfants est une raison invoquée principalement chez les individus de plus de 75 ans (15% des répondants contre 0 et 1% pour les 65-69 ans et 70-74 ans), les groupes d'âges plus jeunes ayant plutôt migré pour des raisons familiales (éducation des enfants) ou pour le travail.

Tableau 8 : Résultats des chi-carrés issus des tableaux croisés

Tableaux croisés		v	α	χ^2	Valeur théorique
Années de migration vs en banlieue	Mariage	12	0,1	25,36 *	23,34
	1er enfant	12	0,1	15,32	23,34
	2e enfant	12	0,1	18,52	23,34
	Départ 1er enfant	12	0,1	15,7	23,34
	Départ 2e enfant	12	0,1	17,53	23,34
	Retraite	12	0,1	20,29	23,34
	Divorce	4	0,1	4,415	11,14
	Veuvage	12	0,1	17,07	23,34
	Période du cycle de vie	20	0,1	117,3 *	34,17
Groupe d'âge vs	Année de migration en banlieue	16	0,1	26,37	28,85
	Age de migration en banlieue	16	0,1	36,81 *	28,85
	Type d'habitat	24	0,1	43,7 *	39,36
Année de veuvage vs	Année de migration en banlieue	12	0,1	17,07	23,34
	Age de migration en banlieue	12	0,1	31,06 *	23,34
	Type d'habitat	18	0,1	35,89 *	31,53

*rejet de H^0 : relation statistiquement valable entre les deux variables

Les mêmes constatations peuvent être faites au sujet du veuvage (souvent lié à l'âge de l'individu) où l'âge de la migration en banlieue et le type d'habitat y sont statistiquement reliés. Le veuvage n'est pas significativement relié à l'année de migration en banlieue, mais ceux qui ont migré plus tard l'ont donc souvent fait en raison du décès du conjoint.

Le cycle de vie a donc une influence sur les décisions de migration. La migration en banlieue étant plus fortement liée à l'étape du mariage, nous avons pu constater que selon les groupes d'âge de migration, les étapes du cycle tel le veuvage influencent aussi la décision de migration. Globalement, le cycle de vie a donc un rôle conscient ou inconscient dans la redéfinition des besoins résidentiels et donc des décisions de migrer en banlieue dans le cas qui nous intéresse.

5. CONCLUSION

Le vieillissement a, nous l'avons clairement démontré, bel et bien repoussé ses limites au-delà du noyau central urbain. En fait, la rapidité du vieillissement fait sentir la nécessité de réagir dans les zones suburbaines. La ville centrale est encore, et pour longtemps, aux prises avec une société dite vieille où les proportions de personnes âgées sont élevées mais relativement stables dans le temps. Ce qui caractérise le vieillissement des zones suburbaines, c'est une société encore relativement jeune qui voit sa structure démographique changer très rapidement au profit des plus âgés qui décident de vieillir en banlieue.

Les processus qui engendrent ce phénomène sont en changement, les groupes d'âge les plus avancés (85 et plus) font encore partie de l'« ancien régime ». Ils ne sont pas de ceux qui ont quitté la ville pour la banlieue, ce sont plutôt leurs enfants qui l'ont fait. Leur décision de migrer en banlieue est donc plutôt tributaire d'un rapprochement des enfants à la retraite, au veuvage ou à la détérioration de leur état de santé. Les plus jeunes (de 65 à 75 ans), eux, font en grande proportion partie de ceux qui ont migré vers la banlieue. Leur période de migration correspond dans une large mesure aux vagues d'exode urbain des années 1950 et 1960. C'est donc un vieillissement sur place qui s'opère. Les personnes âgées de la banlieue décident de vieillir en banlieue. Et si on prenait en compte le groupe précédent (55-65 ans), dans une certaine part déjà à la retraite, on pourrait trouver des comportements et aspirations similaires.

Mais les municipalités de banlieue montréalaises, bien qu'ayant des particularités communes, sont globalement hétérogènes quant à leur composition sociale et aux particularités de leur population. Le vieillissement s'y manifeste, nous l'avons observé, à des rythmes différents.

Les possibilités résidentielles (l'offre) semble y jouer un rôle important. Pour retenir ses populations, la banlieue doit s'adapter aux besoins des populations âgées et à leur mode de vie. François Renaud dans un article paru dans la revue *Gérontologie et Société* de 1990 fait état de nouvelles offres résidentielles adaptées aux besoins de la population vieillissante. Le pavillon-jardin, la maison bi-familiale, l'habitation de type coopératif, etc, sont qui plus est des composantes adaptées à l'habitat de la banlieue. Il est légitime de penser que l'offre de solutions résidentielles adéquates aurait une influence sur la décision de localisation. Les plus vieilles banlieues (tel St-Lambert) où le taux de personnes âgées est évidemment plus élevé témoignent d'une meilleure adaptation sur ce plan.

La ville de Boucherville perd paraît-il, aux dires d'une habitante âgée siégeant sur le Comité des Aînés quant au développement de la ville, une part notable de sa population âgée au profit entre autres de St-Lambert, municipalité aux composantes socio-économiques similaires ayant une offre résidentielle intéressante (condos de luxe pour personnes âgées autonomes et aisées). Boucherville aurait semble-t-il des projets en route pour ce type d'habitat.

Le choix résidentiel serait-il donc en partie relié à la question d'offre et de la demande? Bien que la décision quant au type de lieu (la banlieue ici)

soit à mon avis lié à un choix de mode de vie, conjugué à un impact important lié au cycle de vie, le choix de la banlieue en question peut-être guidé par les expériences de vie d'abord, la connaissance des lieux mais aussi par l'offre adéquate de logement (habitat). Et ce encore plus lors de migration aux âges avancés puisque l'offre pour une population plus jeune (maisons unifamiliales, condos, logements) est déjà bien établie en banlieue.

L'offre de services joue aussi, évidemment, un rôle majeur pour ces populations vieillissantes en quête de soins particuliers (soins à domicile, aide à la maison, maladies chroniques, médication, etc.), il en va de même pour l'offre de services récréationnels, les personnes âgées étant libérés des contraintes de temps liées au travail.

Bref, les espaces de banlieue, nouvellement concernés par les signes du vieillissement de la population qui s'y amorce et qui semble destiné à s'amplifier, doivent réagir afin de mieux répondre aux nouvelles demandes ainsi créées. Certaines banlieues montréalaises semblent connaître un vieillissement important. Les demandes changeant selon le stade de ce vieillissement, les capacités d'adaptation auront alors un impact important.

Nous avons démontré que la banlieue montréalaise connaît un vieillissement de sa population qui s'amorce chez les plus jeunes personnes âgées (entre 65 et 74 ans principalement), il reste maintenant à analyser, au niveau organisationnel, les réactions des milieux locaux à cet

effet et les changements qui devront s'y opérer pour s'ajuster à cette nouvelle perspective.

BIBLIOGRAPHIE

ADAY, Ron H. et Laurie A. Miles. 1982. « Long term impacts of rural migration of elderly: implications for research », *The Gerontologist*, vol. 22, no 3, pp. 331-336.

ARCAND, Bernard. 1989. « La construction culturelle de la vieillesse », Dans: Santerre, R. et Létourneau G. (dirs.), *Vieillir à travers le monde. Contribution à une gérontologie comparée*, Québec: Presses de l'Université Laval, pp. 97-105.

BAILLY, Antoine S. et al. 1991. *Les concepts de la géographie humaine*, Éditions Masson, 2e édition, 247 pages.

BARTIAUX, Françoise. 1988. « Une étude par ménage des migrations des personnes âgées: comparaison des résultats pour l'Italie et les États-Unis », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 17, no 2 (automne), pp. 247-271.

BERNARDIN-HALDEMANN, Verena. 1981. *L'habitat des personnes âgées à Québec*, Université Laval, Laboratoire de gérontologie sociale 294 pages.

BOUCHARD, Pierre; CARDINAL, Michel et Yvan DOUCET. 1973. *Situation des services disponibles à la population âgée du Montréal métropolitain*, Conseil de développement social du Montréal métropolitain, 119 pages.

BRUNET, Roger, FERRAS, Robert et Hervé THERY. 1992. *Les mots de la géographie: dictionnaire critique*, Edition Reclus-La Documentation Française, Collection Dynamiques du territoire, 470 pages.

Bureau de la statistique du Québec. 1986. *Les personnes âgées au Québec*, Québec: Le Bureau, 255 pages.

Bureau de la statistique du Québec. 1976. *Tendances passées et perspectives d'évolution de la mortalité au Québec*, Série: Analyse et prévision démographique, vol. 6, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 81 pages.

BUSSIÈRE, Yves. 1990. « Effet du vieillissement démographique sur la demande de transport dans la région métropolitaine de Montréal, 1986-2011 », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 19, no 2 (automne), pp. 325-350.

CARETTE, Jean. 1994. *La retraite des baby-boomers*, Montréal: Guérin, ix, 117 pages.

CARETTE, Jean. 1992. *Manuel de gérontologie sociale 1 et 2*, Éditeur Gaëtan Morin, 193, 187 pages.

CARETTE, Jean. 1985. *L'institutionnalisation élargie des personnes âgées*, UQAM: Thèse de doctorat (sociologie), 346 pages.

Centre de référence du Grand Montréal. 1994. *Résidences privées pour personnes âgées autonomes dans le Grand Montréal-1995*, Centre de référence du Grand Montréal, 156 pages.

CHAPPELL, Neena L. 1990. *Réalités canadiennes: le vieillissement de la population canadienne*, Secrétariat d'État du Canada, 35 pages.

CLARK, Audrey N. 1985. *Dictionary of geography*, Longman, 724 pages.

CLIFFORD, William B.; HEATON, Tim et Glenn V. FUGUITT. 1981-1982. « Residential mobility and living arrangements among the elderly: changing patterns in metropolitan and nonmetropolitan areas », *International Journal of aging and human development*, vol. 14, no 2, pp. 139-156.

COLLIN, Jean-Pierre et Jaël MONGEAU. 1992. « Quelques aspects démographiques de l'étalement urbain à Montréal de 1971 à 1991 et leurs implications pour la gestion de l'agglomération », *Cahiers Québécois de démographie*, 21 (automne), pp. 5-30.

COURGEAU, Daniel. 1980. *Analyse quantitative des migrations humaines*, Editions Masson, Collection d'Anthropologie physique, 225 pages.

DELBES, Christiane et Joëlle GAYMU. 1992. « Les personnes âgées en France: d'hier à demain », *Espace-Populations-Sociétés*, vol. 1, pp. 43-58,

DESLAURIERS, Denise; GREGORY, Joël W. et Victor PICHÉ. 1978. *La migration au Québec: synthèse et bilan bibliographique*, Études et documents no 2, Gouvernement du Québec: Ministère de l'Immigration, 106 pages.

DITTMER, Alfred. 1992. « Le vieillissement de la population française, passé, présent et futur », *Espace-Populations-Sociétés*, vol. 1, pp. 29-41.

EBDON, David. 1985. *Statistics in geography*, Second Edition, Édition Basil Blackwell, 232 pages.

FITZPATRICK, Kevin M. et John R. LOGAN. 1985. « The aging of the suburbs, 1960-1980 », *American Sociological Review*, vol. 50, no 1 (février) pp. 106-117.

FUGUITT, Glenn V. et Stephen J. TORDELLA. 1980. « Elderly Net migration: the new trend of nonmetropolitan population change », *Research on aging*, vol. 2, no 2, pp. 191-204.

GAUTHIER, Hervé. 1992. « La mobilité géographique des personnes âgées au Québec », *Espace-Populations-Sociétés*, vol. 1, pp. 59-70.

GEORGES, Pierre. 1990. *Dictionnaire de la géographie*, 4^e édition, Paris: Presses Universitaires de France, 510 pages.

GOLANT, Stephen M. 1989. « The residential moves, housing locations, and travel behavior of older people: inquiries by geographers », *Urban Geography*, vol. 10, no 1, pp. 100-108.

GOLANT, Stephen M. 1984. « The geographic literature on aging and old age: an introduction », *Urban Geography*, vol. 5, pp. 262-272.

GRAFF, Thomas O. et Robert F. WISEMAN. 1978. « Changing concentration of older Americans », *The Geographical Review*, vol. 68, no 4 (octobre), pp. 379-393.

Groupe d'experts sur les personnes âgées. 1992. CH.3: « Les aspects économiques de la situation des aînés », Dans: *Rapport. Vers un nouvel équilibre des âges*, Québec: Ministère de la santé et des services sociaux, pp. 31-44.

GUEMPLE, Lee. 1989. « Le vieillissement chez les Inuits », Dans: Santerre, R. et Létourneau, G. (dirs.), *Vieillir à travers le monde. Contribution à une gérontologie comparée*, Québec: Presses de l'Université Laval, pp. 107-111.

HAMNETT, Chris et Beverly MULLINGS. 1992. « The distribution of public and private residential homes for elderly persons in England and Wales », *Aera*, no 24, pp. 130-144.

HARPER, Sarah et Glenda LAWS. 1995. « Rethinking the geography of aging », *Progress in Human Geography*, vol. 19, no 2, pp. 199-221.

HENRIPIN, Jacques et Yves MARTIN. 1991. *La population du Québec d'hier à demain*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 213 pages.

JAVEAU, Claude. 1982. *L'enquête par questionnaire : manuel à l'usage du praticien*, 3^e édition, Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles, 138 pages.

JEAN, Yves et Christian CALENGE. 1997. « Espaces périurbains: au-delà de la ville et de la campagne? Problématique à partir d'exemples pris dans le Centre-Ouest », *Annales de géographie*, vol. 596 (juillet-août), pp. 389-413.

JOHNSTON, Ronald John. 1994. *The dictionary of Human Geography*, 3^e édition, Oxford: Blackwell Publishers, 724 pages.

Journées démographiques de l'ORMSTOM. 1986. *Les changements ou les transitions démographiques dans le monde contemporain en développement*, Paris: Éditions de l'ORMSTOM, v, 469 pages.

KANJI, Gopal K. 1993. *100 Statistical tests*, London, Newbury Park, Calif. : Sage Publications, viii, 216 pages.

LACHAPELLE, Réjean. 1990. « Le concept de population stable ouverte: application à l'étude des variations de la structure démographique », *Cahiers de démographie du Québec*, vol. 19, no 2, pp. 197-214.

LANG-MICHAUD, Catherine. 1990. *Pratique des tests statistiques : interprétation des mesures*, Paris : Dunod, viii, 143 pages.

LATOUCHE, Daniel. 1988. « Sur les limites des politiques, démographiques et autres », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 17, no 1 (printemps), pp. 3-6.

LAVIGNE, Marie. 1976. *Les migrations intra-urbaines dans la zone métropolitaine de Montréal: les déterminants structurels de la localisation résidentielle*, Montréal: INRS-Urbanisation, 51 pages.

LICHTER, Daniel T.; FUGUITT, Glenn V.; HEATON, Tim B.; et William B. CLIFFORD. 1981. « Components of change in the residential concentration of the elderly population: 1950-1975 », *Journal of Gerontology*, vol. 36, no 4, pp. 480-489.

LONGINO, Charles F. 1980. « Residential relocation of older people: metropolitan and nonmetropolitan », *Research on aging*, vol. 2, no 2 (juin), pp. 205-216.

LUX, André. 1991. « Le poids du vieillissement : idéologies, paradoxes et stratégies », Dans : Henripin, Jacques et Yves Martin, *La population du Québec d'hier à demain*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, pp. 109-138.

MAROIS, Claude; THOUÉZ, Jean-Pierre et Pierre LAROCHE. 1989. *Atlas du vieillissement sur l'île de Montréal par Centre local communautaires (CLSC) 1971-1991*, Notes et Documents no 89-02, Département de géographie, Université de Montréal, 57 pages.

MARCIL-GRATTON, Nicole et Jacques LÉGARÉ. 1987. « Vieillesse d'aujourd'hui et de demain. Un même âge, une autre réalité? », *Futuribles*, vol. 1, pp. 13-27.

MATHEWS, Georges. 1984. « Le vieillissement de la population: faut-il en être obsédé? » Dans: Mathews, Georges, *Le choc démographique*, Boréal Express, pp. 95-119.

MEYER, Judith W. et Alden SPEARE Jr. 1985. « Distinctively elderly mobility: types and determinants », *Economic Geography*, vol. 61, no 1, pp. 79-88.

NASH, Alan. 1994. « Population Geography », *Progress in Human Geography*, vol.18, no 1, pp. 84-91.

NAULT, François. 1990. « Le vieillissement de la population québécoise », *Cahiers de démographie du Québec*, vol. 19, no 2 (automne), pp.173-178.

NOIN, Daniel. 1991. « La baisse de la fécondité dans le monde », *Annales de géographie*, no 559 (mai-juin), pp. 257-272.

NOIN, Daniel. 1991. « La géographie de la population », Dans: Bailly, Antoine S. et al., *Les concepts de la géographie humaine*, Édition Masson, 2e édition, pp. 85-93.

OGAWA, Nashiro. 1986. « Évolution de la mortalité et vieillissement », In: Département des affaires économiques et sociales internationales, *Effets de l'évolution de la mortalité et des différentiels de mortalité*, no 95, New York: Nations Unies, pp. 404-428.

PARANT, Alain. 1992. « Le vieillissement démographique. La France et le Québec dans le monde: hier, aujourd'hui, demain », *Espace-Populations-Sociétés*, vol. 1, pp. 13-27.

PELLETIER, Louis. 1992. « Vieillir en institution ou à domicile? », *Espace-Populations-Sociétés*, vol. 1, pp. 71-86.

RENAUD, François. 1990. « L'impact du vieillissement de la population sur le logement et l'environnement résidentiel », *Gérontologie et société*, 52, pp. 113-134.

ROGERS, Andrei et Jennifer WOODWARD. 1988. « The sources of regional elderly population growth: migration and aging-in-place », *The Professional Geographer*, vol. 40, no 4, pp. 450-459.

ROMANIUC, Anatole. 1990. « Réflexions sur le devenir démographique des sociétés avancées: un regard sur le Canada », *Cahiers de démographie du Québec*, vol. 19, no 2 (automne), pp. 179-196.

ROMANIUC, Anatole. 1984. *La conjoncture démographique. La fécondité au Canada: croissance et déclin*, Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 158 pages.

ROWLES, Graham D. 1986. « The geography of ageing and the aged: toward an integrated perspectives », *Progress in Human Geography*, vol. 10, pp. 510-538.

ROWLES, Graham D. 1978. *Prisoners of Space? Exploring the geographical experience of older people*, Boulder, Colorado: Westview Press, 216 pages.

RUBINSTEIN, Robert L. et Patricia A. PARMELEE. 1992. « Attachment to place and the representation of the life course by the elderly », In: Altman, Irwin et Setha M. Low (eds), *Place attachment*, New York, London: Plenum Press, pp. 139-163.

SÉGUIN, Anne-Marie. 1981. *La localisation résidentielle et le comportement spatial des personnes âgées à Montréal*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 278 pages.

STAHURA, John M. 1980. « Ecological determinants of the aging of suburban populations », *Sociological Quarterly*, vol. 21, no 1 (hiver), pp. 107-118.

Statistiques Canada. 1990. *Vieillesse et autonomie*, Ottawa: Statistiques Canada, 20 pages.

STONE, Leroy O. et Susan FLETCHER. 1982. *A profile of Canada's older people*, Montréal: Institut de recherches politiques, 119 pages.

TERMOTE, Marc. 1983. « La place de la migration dans la recherche démographique », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 12, no 2 (octobre), pp. 175-179.

THIBAUT, Normand (dir.). 1984. *Perspectives démographiques régionales 1981-2006*, Québec : Bureau de la Statistique du Québec, xiii, 436 pages.

THOUEZ, Jean-Pierre; BUSSIÈRE, Yves; PAMPALON, Robert et Nathalie CHICOINE. 1993. « Vieillesse et limitations fonctionnelles: analyse comparée des données de l'enquête de Montréal et de la province de Québec, 1986 », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 22, no 1 (printemps), pp. 45-62.

THUMERELLE, Pierre-Jean. 1994. « Une population écartelée entre explosion et stagnation, jeunesse et vieillissement », *Bulletin de l'Association des géographes français*, vol. 71, no 5, pp. 486-494.

THUMERELLE, Pierre-Jean et Jean-François GHÉKIÈRE. 1992. « Le vieillissement démographique: un phénomène instable à l'échelon local », *Espace-Populations-Sociétés*, vol. 1, pp. 105-115.

VÉRON, Jacques. 1996. « La baisse de la fécondité dans le monde », *Bulletin de l'Association des géographes français*, vol. 73, no 2, pp. 86-95.

WARNES, Anthony M. 1990. « Geographical questions in gerontology: needed directions for research », *Progress in Human Geography*, vol 14, no 1, pp. 25-56.

WISEMAN, R. et C. ROSEMAN. 1979. « A typology of elderly migration based on the decision making process », *Economic geography*, vol. 55, no 4, pp. 324-337.

WISTER, Andrew. 1985. « Living arrangement choices among the elderly », *Canadian Journal on Aging*, vol. 4, no 3, pp. 127-144.

ZELINSKY, W. 1971. « The hypothesis of the mobility transition », *Geographical Review*, 61, pp. 219-249.

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE

QUESTIONNAIRE

RÉPONDANT # _____

SEXE féminin _____ masculin _____

Lieu de résidence

TYPE D'HABITAT

logement/appartement _____

maison unifamiliale _____

Duplex/Triplex _____

Résidence pour personnes âgées _____

Autres, précisez _____

CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES

1. Depuis quand habitez-vous ici ? _____

2. Pour quelles raisons avez-vous décidé d'habiter ici ?

3. Êtes-vous propriétaire ou locataire?

Propriétaire _____

Locataire _____

4. Avec qui vivez-vous?

Seul(e) _____

avec conjoint _____

avec ami(es) _____

avec membre de la famille _____

en foyer ou centre d'accueil _____

CYCLE DE VIE

5. Êtes-vous ou avez-vous déjà été marié(e)? Oui _____

Non _____

Si oui, en quelle année vous êtes-vous marié(e)? _____

6. Êtes-vous divorcé(e)? Oui _____

Non _____

Si oui, en quelle année? _____

7. Êtes-vous veuve (f) ? Oui _____

Non _____

Si oui, en quelle année ? _____

8. Avez-vous des enfants? Oui _____

Non _____

Si oui, combien? _____

En quelle année sont-ils nés _____

9. En quelle année ont-ils quitté le foyer familial? _____

10. Qu'avez-vous fait comme travail ?

11. Quand avez-vous pris votre retraite? _____

Et votre conjoint? _____

Quel âge a-t-il? _____

12. Quel âge avez-vous? _____

ITINÉRAIRE RÉSIDENTIEL

1. Où êtes-vous né?

Lieu _____

2. Si non né en banlieue de Montréal, en quelle année y avez-vous aménagé? _____

3. Pouvez-vous me donner la liste de vos lieux de résidence (adresse) et le type d'habitat (maison, logement, etc.) ainsi que les dates des changements de résidence, en partant du plus ancien?

	DATE	LIEU	TYPE	AVEC QUI	MOTIVATIONS
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					

**ANNEXE 2 : INDICES STATISTIQUES PAR
MUNICIPALITÉ**

Tableau 9 : Population de plus de 65 ans dans la population totale 1971-1991 (par municipalité)

	1 971	1 976	1 981	1 986	1 991
	Nombre total de 65 ans et plus/population totale				
Montréal	7,0%	7,9%			10,2%
McMasterville	5,4%	4,4%	5,1%	5,2%	6,1%
Otterburn Park	7,0%	6,5%	6,9%	7,7%	7,3%
Mont-Saint-Hilaire	5,1%	6,9%	7,6%	8,0%	8,7%
Beloil	5,1%	4,7%	5,9%	6,2%	7,3%
Richelieu	7,9%	10,5%	13,4%	10,9%	9,2%
Notre-Dame-de-Bon-Secours	3,9%	4,8%	4,7%	5,4%	5,4%
Saint-Mathias-sur-Richelieu	6,6%	6,1%	6,0%	6,2%	6,5%
Chambly	5,3%	5,4%	6,1%	6,7%	7,6%
Carignan	6,7%	6,4%	5,3%	5,7%	6,6%
Saint-Bruno-de-Montarville	2,5%	2,7%	3,6%	4,0%	5,5%
Saint-Basile-le-Grand	4,0%	3,7%	3,3%	3,8%	4,3%
Saint-Mathieu-de-Beloil	8,0%	5,1%	4,2%	3,1%	4,1%
Brossard	2,5%	2,7%	3,3%	4,0%	5,5%
Saint-Lambert	9,2%	9,7%	13,0%	13,6%	17,4%
Greenfield Park	5,1%	6,3%	7,6%	8,1%	10,1%
Saint-Hubert	3,8%	3,7%	4,1%	4,3%	5,1%
LeMoynes	4,5%	5,9%	7,3%	9,3%	11,1%
Longueuil	4,1%	4,5%	5,9%	6,8%	8,2%
Boucherville	2,8%	2,7%	3,6%	4,0%	5,7%
Sainte-Julie	2,9%	1,6%	2,0%	2,5%	2,7%
Saint-Amable	3,5%	3,8%	3,9%	4,2%	3,4%
Varennes	5,4%	5,7%	5,5%	4,6%	4,5%
Charlemagne	3,4%	4,3%	4,8%	5,4%	6,4%
Le Gardeur	4,5%	3,4%	3,7%	3,7%	3,4%
Repentigny	3,2%	3,7%	4,0%	3,9%	5,0%
Saint-Sulpice		6,1%	7,5%	6,1%	5,7%
Lachenaie	4,6%	3,1%	2,5%	2,7%	3,1%
Terrebonne	4,8%	3,6%	4,4%	4,2%	4,9%
Mascouche		4,4%	3,6%	3,9%	4,0%
La Plaine				3,3%	3,3%
Laval	3,9%	4,8%	5,7%	6,3%	8,3%
Montréal-Est	4,8%	7,2%	8,1%	9,1%	12,1%
Anjou	3,5%	4,3%	6,2%	7,5%	10,4%
Saint-Léonard	3,2%	4,3%	6,0%	7,9%	11,2%
Montréal-Nord	4,4%	5,8%	8,4%	10,1%	13,4%
Montréal	8,9%	10,8%	12,9%	12,2%	13,0%
Westmount	17,3%	17,5%	17,5%	16,1%	16,8%
Verdun	10,1%	12,1%	27,2%	13,5%	13,7%
LaSalle	4,2%	5,7%	7,4%	9,1%	11,6%
Montréal-Ouest	8,9%	9,8%	11,5%	11,9%	12,7%
Saint-Pierre	5,6%	6,4%	7,7%	9,5%	9,8%
Côte-Saint-Luc	9,7%	15,4%	22,1%	24,5%	25,5%
Hampstead	11,2%	11,4%	12,2%	13,3%	26,3%
Outremont	11,7%	13,0%	14,9%	13,3%	13,3%

Mont-Royal	10,2%	12,7%	14,5%	15,3%	16,3%
Saint-Laurent	6,4%	8,7%	11,3%	12,9%	15,3%
Lachine	7,6%	10,3%	13,0%	13,4%	14,6%
Dorval	7,0%	9,2%	11,2%	12,6%	15,1%
Pointe-Claire	5,5%	7,1%	9,7%	11,0%	13,3%
Kirkland	2,6%	1,8%	4,0%	4,7%	5,0%
Beaconsfield	3,2%	3,5%	4,8%	6,6%	8,3%
Baie-d'Urfé	3,9%	3,8%	5,9%	8,1%	10,9%
Sainte-Anne-de-Bellevue	17,3%	12,6%	25,7%	11,5%	11,9%
Senneville	17,0%	12,4%	14,7%	10,9%	14,6%
Pierrefonds	2,7%	4,2%	5,2%	5,7%	6,7%
Sainte-Geneviève	6,1%	6,3%	8,6%	8,7%	7,8%
Dollard-des-Ormeaux	1,6%	2,0%	2,7%	3,8%	5,3%
Roxboro	4,2%	4,9%	6,0%	9,0%	12,0%
Saint-Raphaël-de-l'Île-Bizard	5,6%	4,8%	4,8%	4,2%	5,2%
Saint-Mathieu		3,7%	4,6%	7,0%	7,4%
Saint-Philippe		6,3%	5,4%	6,3%	5,6%
La Prairie	6,3%	6,5%	7,7%	6,7%	6,9%
Candiac	1,7%	1,8%	2,1%	2,7%	4,4%
Delson	4,1%	3,9%	4,1%	4,7%	5,5%
Sainte-Catherine	2,2%	2,1%	2,4%	3,6%	4,2%
Saint-Constant	3,6%	2,9%	3,2%	3,4%	3,6%
Saint-Isidore				7,5%	8,9%
Pointe-des-Cascades				9,3%	10,9%
L'Île-Perrot	5,2%	5,2%	7,0%	5,9%	5,8%
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	7,5%	5,9%	6,5%	6,4%	6,0%
Pincourt	3,0%	3,3%	3,6%	5,2%	6,7%
Terrasse-Vaudreuil	4,4%	6,4%	8,0%	9,0%	10,0%
Dorion	4,7%	6,3%	7,0%	9,8%	10,8%
Vaudreuil	5,6%	5,4%	5,7%	6,1%	5,9%
Vaudreuil-sur-le-Lac	7,0%	5,7%	5,1%	5,2%	4,0%
L'Île-Cadieux	11,1%	13,3%	10,1%	13,0%	3,6%
Hudson	9,8%	11,0%	14,2%	14,8%	16,6%
Saint-Lazare		6,2%	6,0%	5,2%	4,3%
Saint-Eustache	4,0%	4,5%	4,8%	5,5%	6,3%
Deux-Montagnes	8,9%	10,1%	9,4%	9,7%	9,6%
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	5,5%	6,5%	7,2%	7,0%	7,8%
Pointe-Calumet	5,4%	5,6%	7,7%	9,6%	8,7%
Saint-Joseph-du-Lac		7,4%	7,0%	6,1%	4,8%
Oka		11,1%	14,6%	14,4%	15,7%
Oka		10,1%	11,9%	7,4%	7,6%
Saint-Placide				12,3%	11,0%
Saint-Placide				10,6%	11,3%
Boisbriand		2,7%	3,0%	3,2%	3,4%
Sainte-Thérèse	5,0%	6,0%	6,9%	7,7%	8,2%
Blainville	2,8%	2,6%	3,4%	3,6%	3,6%
Rosemère	5,4%	5,7%	6,6%	7,4%	7,5%
Lorraine	2,2%	2,0%	1,8%	2,0%	3,0%
Bois-des-Filion	6,0%	6,6%	6,4%	7,2%	6,9%
Sainte-Anne-des-Plaines		4,0%	3,8%	4,4%	4,7%
Mirabel		5,8%	6,1%	6,2%	6,3%
Châteauguay				7,2%	

Mercier	4,7%	4,1%	4,3%	4,7%	5,2%
Châteauguay	4,2%	4,5%	5,5%	6,4%	8,3%
Léry	7,1%	8,2%	8,0%	8,0%	8,8%
Maple Grove	6,1%			8,2%	11,3%
Beauharnois	6,6%	8,1%	11,4%	11,3%	13,4%
Melocheville	5,6%			7,1%	8,5%

Tableau 10 : Pourcentage d'augmentation de la population de plus de 65 ans dans la population totale 1971-1991 (par municipalité)

	1971-1976	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1971-1991
% d'augmentation des plus de 65 ans/Population totale					
Montréal	13%				
McMasterville	-18%	17%	1%	18%	14%
Otterburn Park	-7%	6%	11%	-5%	4%
Mont-Saint-Hilaire	34%	10%	6%	8%	69%
Beloil	-8%	25%	6%	18%	44%
Richelieu	34%	27%	-19%	-16%	16%
Notre-Dame-de-Bon-Secours	21%	-1%	13%	1%	37%
Saint-Mathias-sur-Richelieu	-8%	-2%	4%	4%	-2%
Chambly	3%	13%	10%	13%	44%
Carignan	-5%	-18%	9%	15%	-2%
Saint-Bruno-de-Montarville	5%	37%	11%	37%	118%
Saint-Basile-le-Grand	-8%	-11%	16%	15%	9%
Saint-Mathieu-de-Beloil	-36%	-16%	-27%	33%	-48%
Brossard	7%	22%	22%	38%	120%
Saint-Lambert	6%	34%	5%	27%	89%
Greenfield Park	24%	20%	7%	24%	97%
Saint-Hubert	-2%	10%	6%	18%	36%
LeMoyne	33%	23%	28%	19%	149%
Longueuil	10%	31%	15%	22%	101%
Boucherville	-4%	33%	12%	41%	101%
Sainte-Julie	-47%	28%	23%	12%	-7%
Saint-Amable	8%	1%	8%	-20%	-5%
Varennes	6%	-4%	-16%	-2%	-16%
Charlemagne	28%	10%	14%	18%	89%
Le Gardeur	-26%	9%	0%	-8%	-25%
Repentigny	17%	8%	-1%	26%	58%
Saint-Sulpice		23%	-18%	-7%	
Lachenaie	-33%	-18%	6%	13%	-34%
Terrebonne	-27%	22%	-4%	16%	0%
Mascouche		-18%	9%	1%	
La Plaine				0%	
Laval	24%	20%	10%	31%	115%
Montréal-Est	49%	12%	12%	33%	150%
Anjou	22%	44%	22%	39%	197%
Saint-Léonard	32%	42%	31%	43%	248%
Montréal-Nord	33%	44%	20%	32%	205%
Montréal	22%	19%	-6%	7%	46%
Westmount	1%	0%	-8%	5%	-3%
Verdun	20%	125%	-50%	1%	36%
LaSalle	37%	30%	22%	28%	178%
Montréal-Ouest	10%	18%	3%	7%	44%
Saint-Pierre	14%	21%	23%	3%	75%
Côte-Saint-Luc	58%	44%	11%	4%	162%
Hampstead	2%	7%	9%	98%	135%
Outremont	11%	15%	-11%	0%	14%
Mont-Royal	24%	15%	5%	6%	59%

Saint-Laurent	37%	29%	14%	18%	139%
Lachine	36%	26%	3%	10%	93%
Dorval	31%	22%	13%	20%	117%
Pointe-Claire	29%	36%	13%	20%	140%
Kirkland	-30%	119%	19%	7%	95%
Beaconsfield	10%	36%	38%	26%	162%
Baie-d'Urfé	-2%	54%	39%	34%	182%
Sainte-Anne-de-Bellevue	-27%	105%	-55%	4%	-31%
Senneville	-27%	19%	-26%	34%	-14%
Pierrefonds	54%	25%	9%	19%	149%
Sainte-Genève	2%	36%	2%	-10%	27%
Dollard-des-Ormeaux	25%	33%	42%	37%	224%
Roxboro	17%	23%	50%	33%	186%
Saint-Raphaël-de-l'Île-Bizard	-15%	1%	-12%	22%	-8%
Saint-Mathieu		24%	53%	6%	
Saint-Philippe		-15%	17%	-10%	
La Prairie	4%	19%	-13%	2%	10%
Candiac	5%	13%	34%	61%	155%
Delson	-5%	4%	16%	17%	35%
Sainte-Catherine	-3%	17%	49%	15%	94%
Saint-Constant	-20%	10%	8%	5%	1%
Saint-Isidore				18%	
Pointe-des-Cascades				17%	
L'Île-Perrot	0%	34%	-15%	-2%	12%
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	-21%	10%	-2%	-5%	-19%
Pincourt	11%	9%	45%	29%	126%
Terrasse-Vaudreuil	44%	26%	13%	11%	127%
Dorion	36%	10%	41%	11%	132%
Vaudreuil	-3%	6%	7%	-3%	6%
Vaudreuil-sur-le-Lac	-18%	-10%	1%	-23%	-43%
L'Île-Cadieux	20%	-24%	29%	-73%	-68%
Hudson	13%	28%	5%	12%	69%
Saint-Lazare		-2%	-13%	-19%	
Saint-Eustache	13%	7%	14%	15%	59%
Deux-Montagnes	13%	-7%	3%	-1%	7%
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	17%	11%	-2%	11%	41%
Pointe-Calumet	4%	36%	25%	-9%	61%
Saint-Joseph-du-Lac		-5%	-13%	-22%	
Oka		32%	-2%	9%	
Oka		18%	-37%	2%	
Saint-Placide				-11%	
Saint-Placide				6%	
Boisbriand		14%	6%	5%	
Sainte-Thérèse	20%	16%	11%	7%	64%
Blainville	-6%	28%	5%	2%	29%
Rosemère	6%	16%	12%	2%	41%
Lorraine	-8%	-11%	13%	48%	36%
Bois-des-Filion	9%	-3%	13%	-5%	14%
Sainte-Anne-des-Plaines		-5%	17%	7%	
Mirabel		6%	0%	2%	
Châteauguay					
Mercier	-13%	5%	10%	10%	10%
Châteauguay	8%	21%	18%	29%	100%

Léry	15%	-2%	-1%	11%	24%
Maple Grove				38%	84%
Beauharnois	22%	41%	0%	18%	102%
Melocheville				20%	51%

Tableau 11 : Indice de vieillissement 1971-1991 (par municipalité)

	1971	1976	1981	1986	1991
	Indice de vieillissement(65 ans+/15 ans-)				
Montréal	0,255	0,342			0,548
McMasterville	0,166	0,147	0,185	0,193	0,251
Otterburn Park	0,226	0,218	0,248	0,289	0,279
Mont-Saint-Hilaire	0,156	0,245	0,292	0,331	0,395
Beloëil	0,150	0,158	0,220	0,261	0,332
Richelieu	0,275	0,487	0,721	0,537	0,437
Notre-Dame-de-Bon-Secours	0,102	0,173	0,186	0,220	0,242
Saint-Mathias-sur-Richelieu	0,186	0,216	0,219	0,239	0,260
Chambly	0,154	0,197	0,254	0,284	0,316
Carignan	0,217	0,245	0,218	0,230	0,267
Saint-Bruno-de-Montarville	0,065	0,079	0,128	0,165	0,250
Saint-Basile-le-Grand	0,104	0,114	0,108	0,136	0,161
Saint-Mathieu-de-Beloëil	0,257	0,174	0,140	0,107	0,151
Brossard	0,077	0,081	0,120	0,166	0,255
Saint-Lambert	0,292	0,455	0,773	0,910	1,247
Greenfield Park	0,159	0,230	0,321	0,387	0,511
Saint-Hubert	0,104	0,118	0,148	0,171	0,216
LeMoyne	0,160	0,263	0,396	0,541	0,656
Longueuil	0,131	0,175	0,277	0,346	0,448
Boucherville	0,075	0,086	0,141	0,180	0,283
Sainte-Julie	0,075	0,042	0,057	0,078	0,106
Saint-Amable	0,092	0,115	0,125	0,147	0,119
Varennes	0,162	0,210	0,208	0,175	0,165
Charlemagne	0,091	0,143	0,196	0,235	0,271
Le Gardeur	0,129	0,102	0,120	0,132	0,127
Repentigny	0,084	0,124	0,153	0,158	0,206
Saint-Sulpice		0,211	0,293	0,247	0,223
Lachenaie	0,126	0,087	0,081	0,093	0,112
Terrebonne	0,142	0,148	0,154	0,158	0,194
Mascouche		0,130	0,116	0,134	0,147
La Plaine				0,110	0,111
Laval	0,112	0,176	0,265	0,318	0,416
Montréal-Est	0,179	0,344	0,488	0,537	0,674
Anjou	0,109	0,166	0,319	0,443	0,673
Saint-Léonard	0,109	0,173	0,299	0,465	0,732
Montréal-Nord	0,143	0,240	0,418	0,567	0,787
Montréal	0,389	0,584	0,852	0,854	0,892
Westmount	0,951	0,979	1,133	1,132	1,122
Verdun	0,430	0,639	0,908	0,949	0,933
LaSalle	0,139	0,241	0,388	0,535	0,714
Montréal-Ouest	0,366	0,427	0,545	0,574	0,584
Saint-Pierre	0,174	0,251	0,376	0,516	0,508
Côte-Saint-Luc	0,481	0,953	1,599	1,892	1,968
Hampstead	0,492	0,538	0,611	0,776	1,452
Outremont	0,490	0,638	0,834	0,762	0,741
Mont-Royal	0,456	0,650	0,840	0,981	0,987
Saint-Laurent	0,268	0,459	0,682	0,804	0,938

Lachine	0,306	0,523	0,796	0,856	0,898
Dorval	0,293	0,498	0,683	0,803	0,967
Pointe-Claire	0,196	0,314	0,493	0,560	0,665
Kirkland	0,068	0,051	0,128	0,169	0,181
Beaconsfield	0,089	0,121	0,191	0,285	0,374
Baie-d'Urfé	0,118	0,134	0,240	0,389	0,545
Sainte-Anne-de-Bellevue	0,901	0,770	2,470	0,922	0,941
Senneville	0,738	0,579	0,837	0,686	0,757
Pierrefonds	0,069	0,134	0,219	0,253	0,304
Sainte-Genève	0,187	0,277	0,494	0,517	0,485
Dollard-des-Ormeaux	0,040	0,059	0,094	0,150	0,215
Roxboro	0,122	0,203	0,300	0,425	0,538
Saint-Raphaël-de-l'Île-Bizard	0,176	0,178	0,181	0,158	0,193
Saint-Mathieu		0,118	0,171	0,303	0,325
Saint-Philippe		0,230	0,200	0,266	0,235
La Prairie	0,211	0,268	0,339	0,323	0,328
Candiac	0,043	0,050	0,068	0,104	0,187
Delson	0,117	0,120	0,140	0,172	0,223
Sainte-Catherine	0,054	0,059	0,080	0,133	0,158
Saint-Constant	0,097	0,088	0,109	0,126	0,138
Saint-Isidore				0,318	0,388
Pointe-des-Cascades				0,462	0,577
L'Île-Perrot	0,162	0,189	0,290	0,263	0,269
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	0,239	0,208	0,241	0,235	0,230
Pincourt	0,078	0,104	0,128	0,193	0,261
Terrasse-Vaudreuil	0,142	0,240	0,354	0,435	0,522
Dorion	0,143	0,261	0,354	0,505	0,554
Vaudreuil	0,185	0,196	0,221	0,262	0,262
Vaudreuil-sur-le-Lac	0,250	0,185	0,162	0,175	0,146
L'Île-Cadieux	1,000	2,000	1,000	0,600	0,200
Hudson	0,360	0,456	0,702	0,780	0,879
Saint-Lazare		0,219	0,237	0,203	0,154
Saint-Eustache	0,118	0,155	0,176	0,215	0,261
Deux-Montagnes	0,306	0,415	0,394	0,404	0,396
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	0,172	0,232	0,297	0,294	0,332
Pointe-Calumet	0,158	0,200	0,328	0,452	0,379
Saint-Joseph-du-Lac		0,276	0,291	0,244	0,183
Oka		0,508	0,833	0,710	0,825
Oka		0,377	0,474	0,338	0,391
Saint-Placide				0,571	0,444
Saint-Placide				0,488	0,575
Boisbriand		0,080	0,100	0,116	0,126
Sainte-Thérèse	0,163	0,230	0,310	0,376	0,418
Blainville	0,072	0,077	0,116	0,135	0,142
Rosemère	0,163	0,211	0,265	0,306	0,299
Lorraine	0,057	0,056	0,055	0,068	0,106
Bois-des-Filion	0,175	0,226	0,250	0,302	0,285
Sainte-Anne-des-Plaines		0,133	0,141	0,163	0,174
Mirabel		0,191	0,245	0,268	0,261
Châteauguay				0,323	
Mercier	0,129	0,132	0,156	0,184	0,205
Châteauguay	0,114	0,154	0,229	0,296	0,385
Léry	0,235	0,333	0,371	0,378	0,434

Maple Grove	0,200			0,385	0,591
Beauharnois	0,233	0,366	0,632	0,632	0,724
Melocheville	0,175			0,319	0,382

Tableau 12 : Quotients de localisation, 1971-1991 (par municipalité)

Lachine	1,088	1,304	1,404	1,455	1,434
Dorval	1,000	1,158	1,206	1,371	1,481
Pointe-Claire	0,792	0,901	1,048	1,201	1,300
Kirkland	0,368	0,228	0,427	0,513	0,492
Beaconsfield	0,454	0,442	0,514	0,717	0,814
Baie-d'Urfé	0,554	0,479	0,631	0,883	1,068
Sainte-Anne-de-Bellevue	2,476	1,589	2,774	1,249	1,166
Senneville	2,438	1,566	1,588	1,188	1,428
Pierrefonds	0,386	0,524	0,561	0,616	0,658
Sainte-Geneviève	0,879	0,792	0,921	0,948	0,766
Dollard-des-Ormeaux	0,233	0,257	0,291	0,418	0,515
Roxboro	0,601	0,622	0,651	0,984	1,174
Saint-Raphaël-de-l'Île-Bizard	0,801	0,600	0,518	0,459	0,505
Saint-Mathieu		0,464	0,492	0,761	0,725
Saint-Philippe		0,799	0,578	0,681	0,548
La Prairie	0,897	0,819	0,831	0,733	0,675
Candiac	0,249	0,229	0,222	0,299	0,434
Delson	0,585	0,491	0,437	0,512	0,541
Sainte-Catherine	0,309	0,263	0,262	0,396	0,409
Saint-Constant	0,513	0,363	0,342	0,374	0,353
Saint-Isidore				0,819	0,870
Pointe-des-Cascades				1,013	1,064
L'Île-Perrot	0,748	0,658	0,752	0,645	0,571
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	1,070	0,747	0,701	0,692	0,592
Pincourt	0,425	0,416	0,388	0,567	0,655
Terrasse-Vaudreuil	0,634	0,802	0,861	0,981	0,982
Dorion	0,669	0,799	0,750	1,065	1,058
Vaudreuil	0,802	0,684	0,616	0,666	0,582
Vaudreuil-sur-le-Lac	1,005	0,726	0,554	0,565	0,392
L'Île-Cadieux	1,591	1,683	1,088	1,420	0,350
Hudson	1,401	1,395	1,526	1,612	1,622
Saint-Lazare		0,777	0,651	0,570	0,416
Saint-Eustache	0,572	0,570	0,522	0,601	0,621
Deux-Montagnes	1,278	1,276	1,013	1,055	0,939
Sainte-Marthe-sur-le-Lac	0,791	0,815	0,772	0,762	0,760
Pointe-Calumet	0,776	0,713	0,826	1,042	0,852
Saint-Joseph-du-Lac		0,936	0,759	0,668	0,466
Oka		1,403	1,576	1,566	1,534
Oka		1,269	1,277	0,809	0,739
Saint-Placide				1,340	1,073
Saint-Placide				1,158	1,104
Boisbriand		0,336	0,328	0,353	0,331
Sainte-Thérèse	0,713	0,755	0,744	0,833	0,800
Blainville	0,402	0,333	0,363	0,387	0,354
Rosemère	0,768	0,719	0,713	0,810	0,739
Lorraine	0,319	0,258	0,196	0,223	0,297
Bois-des-Filion	0,864	0,828	0,687	0,783	0,672
Sainte-Anne-des-Plaines		0,502	0,408	0,482	0,463
Mirabel		0,735	0,662	0,671	0,613
Châteauguay				0,787	
Mercier	0,679	0,522	0,466	0,517	0,512
Châteauguay	0,596	0,570	0,588	0,702	0,815
Léry	1,021	1,033	0,866	0,870	0,866

Maple Grove	0,879			0,895	1,108
Beauharnois	0,952	1,021	1,227	1,236	1,313
Melocheville	0,806			0,770	0,834

**ANNEXE 3 : TABLEAUX D'ANALYSE
COMPLÉMENTAIRES**

Tableau 13 : Tableau croisé groupe d'âge/veuvage

	GROUPE D'ÂGE					Total
	65-69 ans	70-74 ans	75-79 ans	80-84 ans	85 ans et +	
Veuf(ve)	6%	5%	7%	16%	15%	49%
Non-veuf(ve)	26%	7%	10%	6%	2%	51%
Total	32%	12%	17%	22%	17%	100%

Tableau 14 : Tableau croisé typologie de migration/Année de migration en banlieue

	TYPE DE MIGRANTS							Total
	Banlieue	Mtl/Banlieue	PQ/B.	Ext.Qc/B.	B./Mtl/B.	PQ/Mtl/B.	Ext.Qc/Mtl/B.	
Année de migration en banlieue								
Né(e) en banlieue	10%	0%	0%	0%	4%	0%	0%	13%
1930-39	0%	0%	0%	1%	0%	1%	0%	2%
1940-49	0%	6%	4%	0%	0%	1%	0%	11%
1950-59	0%	10%	2%	0%	1%	7%	0%	21%
1960-69	0%	5%	2%	0%	4%	9%	1%	21%
1970-79	0%	1%	4%	1%	0%	4%	1%	11%
1980-89	0%	5%	2%	0%	0%	0%	0%	7%
1990-98	0%	4%	2%	0%	2%	2%	2%	13%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%

Tableau 15 : Tableau croisé groupe d'âge/Raison de migration en banlieue

	GROUPE D'ÂGE					Total
	65-69 ans	70-74 ans	75-79 ans	80-84 ans	85 ans et +	
Raisons de migration en banlieue						
Né en banlieue	7%	0%	1%	1%	2%	12%
Par goût/choix personnel	9%	5%	4%	5%	4%	26%
Éducation des enfants	6%	4%	1%	1%	2%	15%
Travail	6%	2%	4%	2%	0%	15%
Rapprochement des enfants	0%	1%	5%	5%	5%	16%
Santé	0%	0%	0%	2%	1%	4%
Migration en centre d'accueil	1%	0%	0%	0%	0%	1%
Veuvage/Seul(e)/Agé(e)	0%	0%	1%	0%	1%	2%
Décision externe	2%	0%	1%	4%	1%	9%
Total	32%	12%	17%	21%	17%	100%

Tableau 16 : Portrait des répondants par typologie de migration

	TYPE DE MIGRANTS							Total
	Banlieue	Mtl/Banlieue	PQ/B.	Ext.Qc/B.	B./Mtl/B.	PQ/Mtl/B.	Ext.Qc/Mtl/B.	
Âge du répondant								
65-69 ans	6%	10%	4%	0%	4%	9%	0%	32%
70-74 ans	0%	2%	4%	0%	0%	5%	1%	12%
75-79 ans	1%	6%	2%	1%	1%	2%	2%	17%
80-84 ans	1%	9%	6%	0%	2%	4%	0%	22%
85 ans et plus	1%	4%	1%	1%	4%	5%	1%	17%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Sexe du répondant								
Féminin	6%	22%	15%	2%	9%	15%	2%	71%
Masculin	4%	9%	2%	0%	2%	10%	2%	29%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Professions								
A la maison	2%	9%	5%	1%	5%	7%	1%	30%
Couture/Artisanat	2%	1%	1%	0%	0%	2%	0%	7%
Activité primaire	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
Domaine manufacturier	0%	5%	1%	0%	1%	6%	0%	13%
Domaine commercial	0%	4%	4%	0%	2%	2%	0%	12%
Services	1%	7%	4%	0%	2%	4%	2%	21%
Professionnels diplômés	2%	5%	2%	1%	0%	2%	1%	15%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Mariage								
Marié(e)	9%	29%	16%	2%	9%	24%	5%	94%
Non-marié(e)	1%	1%	1%	0%	2%	0%	0%	6%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Divorce								
Divorcé(e)	0%	1%	0%	0%	0%	1%	0%	2%
Non-divorcé(e)	10%	29%	17%	2%	11%	23%	5%	98%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Veuvage								
Veuf(ve)	2%	13%	9%	2%	5%	12%	5%	49%
Non-veuf(ve)	7%	17%	9%	0%	6%	12%	0%	51%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Retraite								
Retraité(e)	5%	20%	10%	1%	5%	15%	4%	59%
Non-retraité(e)	5%	11%	7%	1%	6%	10%	1%	41%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Nombre d'enfants								
Pas d'enfants	1%	2%	1%	0%	4%	1%	0%	10%
3 enfants et moins	9%	23%	9%	0%	5%	12%	2%	60%
4 à 6 enfants	0%	5%	5%	1%	2%	10%	2%	26%

7 enfants et plus	0%	0%	2%	1%	0%	1%	0%	5%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Habite avec								
Seul(e)	1%	5%	5%	1%	1%	2%	1%	17%
Conjoint(e)	2%	12%	5%	0%	1%	10%	0%	30%
Membre de la famille	0%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
Rés. de personnes âgées	6%	12%	7%	1%	9%	12%	4%	51%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Type d'habitat								
logement/appartement	0%	2%	1%	0%	0%	1%	0%	5%
maison unifamiliale	2%	15%	4%	0%	1%	10%	0%	32%
Duplex/Triplex	1%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	2%
Rés. de personnes âgées	6%	12%	7%	1%	9%	12%	4%	51%
Autres	0%	1%	4%	0%	0%	1%	0%	6%
HLM	0%	0%	1%	0%	1%	0%	0%	2%
Condo	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	1%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Propriétaire/Locataire								
Propriétaire	4%	11%	6%	1%	1%	11%	1%	35%
Locataire	6%	20%	11%	1%	10%	13%	4%	65%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Lieu de naissance								
Montréal	0%	30%	0%	0%	1%	0%	0%	32%
Banlieue de Montréal	10%	0%	0%	0%	9%	0%	0%	18%
Ailleurs au Québec	0%	0%	16%	1%	1%	23%	0%	41%
Extérieur du Québec	0%	0%	1%	1%	0%	1%	5%	9%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Année de migration en banlieue								
Né(e) en banlieue	10%	0%	0%	0%	4%	0%	0%	13%
1930-39	0%	0%	0%	1%	0%	1%	0%	2%
1940-49	0%	6%	4%	0%	0%	1%	0%	11%
1950-59	0%	10%	2%	0%	1%	7%	0%	21%
1960-69	0%	5%	2%	0%	4%	9%	1%	21%
1970-79	0%	1%	4%	1%	0%	4%	1%	11%
1980-89	0%	5%	2%	0%	0%	0%	0%	7%
1990-98	0%	4%	2%	0%	2%	2%	2%	13%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Âge de migration en banlieue								
Né(e) en banlieue	10%	0%	0%	0%	4%	0%	0%	13%
10-19 ans	0%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	1%
20-29 ans	0%	10%	4%	0%	0%	4%	0%	17%
30-39 ans	0%	9%	2%	0%	2%	12%	0%	26%
40-49 ans	0%	1%	4%	0%	1%	4%	1%	11%
50-59 ans	0%	2%	2%	0%	1%	0%	0%	6%
60-69 ans	0%	2%	1%	1%	1%	2%	2%	11%

70-79 ans	0%	2%	2%	0%	0%	1%	1%	7%
80-89 ans	0%	4%	1%	0%	1%	1%	0%	7%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Dernière migration								
1940-49	0%	1%	1%	0%	0%	0%	0%	2%
1950-59	1%	7%	2%	0%	0%	2%	0%	13%
1960-69	0%	4%	2%	0%	2%	7%	0%	16%
1970-79	1%	2%	0%	1%	0%	1%	0%	6%
1980-89	0%	2%	4%	0%	0%	0%	0%	6%
1990-98	7%	13%	7%	1%	9%	13%	5%	56%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%
Raison du choix résidentiel								
Choix personnel	10%	0%	0%	0%	2%	0%	0%	12%
Éducation des enfants	0%	9%	5%	0%	0%	11%	1%	26%
Travail	0%	7%	1%	0%	1%	5%	0%	15%
Rapprochement/enfants	0%	2%	7%	1%	1%	4%	0%	16%
Santé	0%	6%	1%	1%	2%	1%	4%	16%
Migration en résidence	0%	0%	1%	0%	1%	1%	0%	4%
Veuvage/Seul/Agé	0%	0%	0%	0%	1%	0%	0%	1%
Décision externe	0%	6%	1%	0%	1%	2%	0%	11%
Total	10%	30%	17%	2%	11%	24%	5%	100%

Résidences et organismes ayant participé à l'enquête

À Boucherville :

Résidence Montarville
945 Blvd De Montarville

Oasis Fort-St-Louis
155 De Muy

Résidence des Berges
550 Blvd Marie-Victorin

Résidence Soleil Manoir Boucherville
549 rue Verrazzano

Centre d'Accueil Jeanne-Crevier
151 De Muy

Club de l'Âge d'Or de Boucherville
31 rue Pierre-Boucher

À St-Hubert :

Pavillon St-Hubert
3823 Grand Boulevard

Résidence du Geai Bleu
3307 Blvd Windsor

Résidence La Verrière
5400 Chemin Chambly

Résidence Notre-Dame-de-la-Victoire
7120 Chemin Chambly

Club de l'Âge d'Or Laflèche
1790 Walnut

Club de l'Âge d'Or de St-Hubert
5275 Chemin Chambly